

**UNIVERSITE ABDERRAHMANE MIRA DE  
BEJAIA.**

**FACULTÉ DES SCIENCES ÉCONOMIQUES, COMMERCIALES  
ET DES SCIENCESGESTION.**

*Département des Sciences de Gestion*

*Mémoire de fin de cycle*

*Pour l'obtention du diplôme de Master 2 en Sciences de  
Gestion*



***Thème***

*Les facteurs déterminants à la création des entreprises  
De secteurs agroalimentaires*

**Réalisé par :**

LATRECHE Souhir  
HAMLAT Keltoum

**Encadré par :**

Mme DJEMAI Sabrina

**2019-2020**

## **Remerciements**

*C'est avec un réel plaisir que je tiens à présenter ces mots de remerciement à tous ceux qui m'ont accompagné, conseillé et soutenu tout au long de mon travail.*

*Je remercie Dieu tout puissant qui m'a donné courage et volonté pour préparer ce modeste travail.*

*Je remercie profondément, mon encadreur Mme DJEMAI SABRINA d'avoir accepté de diriger mon travail, pour sa disponibilité et ses orientations.*

*Je remercie aussi les membres du jury, d'avoir accepté d'évaluer ce travail et dont les remarques vont sûrement permettre de consolider ce travail.*

*Je remercie également les entrepreneurs qui ont accepté de répondre à nos questions, pour leur collaboration soignée.*

*Enfin, je tiens à remercier toute ma famille pour leur soutien et leur patience, et à ma très chère amie qui est à mes côtés, ainsi tous ceux et toutes celles qui m'ont apporté leur soutien tout au long de ce travail*



*Je dédie ce modeste travail aux gents qui me sont les plus*

*Chers :*

*A la mémoire de ma chère mère qui me manque tellement,*

*Que dieu te bénisse et t'accorde son vaste Paradies ;*

*A la source de ma persévérance, à celui qui m'a toujours Encouragé...à toi mon père ;*

*A mes aimables sœurs; rekai . maisa . fazia . tassaadith*

*A mes frères ; mouhand ,allaoua, Sofiane*

*A mon encadreur qui a su m'orienter dans mes recherches merci*

*A ma collègue souhir*

*A Mes cousins et cousines sans exception*

*A mon futur mari adel ;*

*De puis le jour où je t'ai connu, ma vie est comblée de bonheur. Ta présence m'inspire la sérénité et la tranquillité de l'âme*

*Merci pour tes encouragements, tu as toujours su trouver les mots qui conviennent pour me remonter la morale dans les moments pénibles, grâce à toi j'ai pu surmonter toutes les difficultés.*

*A toutes les personnes qui ont contribué à la réalisation de ce travail,*

*Veillez accepter tout mes remerciements et gratitude.*

***H, keltoum***

# Dédicaces

*Je dédie ce modeste travail*

*A mes très chers parents qui m'ont soutenu tout au long de ma vie, je vous remercie de toute mon cœur pour les sacrifices et les efforts que vous faits.*

*Chaque ligne de cette thèse chaque mot et chaque lettre vous exprime la reconnaissance, le respect, l'estime et le merci d'être mes parents.*

*A mes frères : issam, Amer ;*

*A tous mes amis sans exception.*

*A mon cher binôme keltoum avec qui j'ai réalisé ce travail, merci  
Infiniment.*

*Pour ma promotrice madame djemai sabrina, pour sa  
Disponibilité, ses conseils et pour sa très grande patience, merci  
Infiniment.*

*Et à tous ce qui ont contribué de près ou de loin a la réalisation de ce  
Travail.*

***Souhir***

## **LISTE DES ABRIVIATIONS**

**ANDI** : Agence Nationale de Développement des Investissements.

**ANDEM** : Agence Nationale de Gestion du Microcrédits.

**CNAC** : Caisse Nationale d'Assurance Chômage.

**EPE** : Entreprise Publique Economique.

**OCDE** : Organisation de Coopération et de Développement Economique.

**ONS** : l'Office National des statistiques.

**PME** : Petite et Moyenne Entreprise.

**PMI** : Petite et Moyenne Industrie.

**RGPH** : Recensement Général de la population et de l'Habitat.

**ANSEJ** : Agence Nationale de Soutien à l'Emploi de jeune.

**TPE** : Très Petite Entreprise.

**TVA** : taxe sur la valeur ajoutée

**PE** : petite entreprise

**ME** : moyenne entreprise

**IBC** : l'impôt sur le bénéfice des sociétés

**DA** : dinars algérien

**FMI** : fonds monétaire international

**EPIC** : d'établissement public à caractère industriel et commercial.

**APSI** : agence nationale pour la promotion de L'investissement

**CALPT** : comités d'assistance, de localisation et de promotion des investissements

**TAP** : de taxe sur l'activité professionnelle

**SPM** : Secteur Public Marchand.

**PIPH** : plan d'intervention à l'égard des personnes handicapés

**CNI** : conseil national de l'investissement

**SNAT** : spatiale du Schéma National d'Aménagement du Territoire

**PIC** : pérennité, indépendance, croissance

**CAP** : croissance, autonomie, pérennité

## **La liste des tableaux et figures**

**Tableau1:**les formes de l'entrepreneuriat.

**Tableau2 :** les typologies de l'entrepreneur.

**Tableau3 :** Les critères de la définition de la PME en Algérie.

**Tableau4 :** La population globale des PME en Algérie (fin 2019).

**Tableau5 :** Répartition des entreprises par type de PME.

**Tableau6 :** Répartition des PME publiques par tranche d'effectifs et secteur d'activités.

**Tableau7 :** Répartition des PME privées par secteur d'activité.

**Tableau8 :** Concentration des PME Privées (personnes morales) par région.

**Tableau 9 :** Densité des PME privées (personnes morales) par région .

**Tableau10 :** Evolution de la population globale des PME.

**Tableau11 :** Evolution des PME par secteur d'activité.

**Tableau12 :** Evolution des emplois déclarés par type de PME.

**Tableau13 :** Evolution de la création des PME en Algérie durant (2014-2019).

**Tableau14 :** Concentration des PME (personnes morales) par Wilaya.

**Tableau15 :** La répartition des PME au niveau national.

**Tableau16 :** La population des PME privées durant 2014 jusqu'à 2018.

**Tableau17 :** La répartition des PME par taille.

**Tableau18 :** La répartition des PME par le secteur d'activité en 2018.

**Tableau19 :** Répartition des PME privées par secteurs d'activités

regroupés. **Lise des figures :**

**Figure N° 01 :** Différents types de nouvelles entreprises.

# Sommaire

<b>Introduction Générale</b> .....	1
<b>Chapitre I</b> : cadre théorique de l'entrepreneuriat .....	5
Introduction.....	5
1. la théorie de l'entrepreneuriat et l'entrepreneur .....	5
2. La Création de l'entreprise : acte essentiel de l'entrepreneurial .....	18
Conclusion.....	26
<b>Chapitre II</b> : Les déterminants à la création de l'entreprise .....	27
Introduction .....	27
1. Les facteurs motivationnels de l'entrepreneuriat .....	28.
2. Les motivationnels de l'entrepreneur .....	33
Conclusion.....	40
<b>Chapitre III</b> : La dynamique entrepreneuriale en Algérie .....	41
Introduction .....	41
1. Les PME en Algérie.....	41
2. La PME privée dans la wilaya de Bejaia.....	56
Conclusion.....	62
Conclusion général.....	64

## **Introduction Générale**

## Introduction Générale

L'entrepreneuriat est un phénomène qui existe depuis longtemps, mais il reste très difficile à donner une définition qui fera l'unanimité. Plusieurs auteurs ont pris part de définir ce concept. Parmi eux Thierry Verstraet, ce dernier définit l'entrepreneuriat comme étant un phénomène combinant un individu et une organisation<sup>1</sup>.

L'acte entrepreneurial est une démarche de création qui nécessite la prise de risque, afin que l'entrepreneur puisse satisfaire ces besoins. L'entrepreneuriat est de nature transversale, dès lors un apport est attendu de la part de chaque spécialité des sciences de gestion (finance, marketing, GRH, management stratégique, etc.).

L'entrepreneuriat est bien un objet des sciences de gestion, parce que les conditions d'émergence ne peuvent être ignorées par ceux qui prennent des initiatives et pilotent les organisations qu'ils ont créées, mais aussi parce que les sciences de gestion sont sans doute les mieux placées dans l'apport d'une connaissance pouvant être mobilisée pour faire des initiatives des entreprises pérennes.

L'entrepreneur représente l'essence même de l'entrepreneuriat. L'innovation est fonction des opportunités qui se présentent, mais aussi organise les ressources pour produire et commercialise, tout en cherchant son intérêt. Au sens économique, entrepreneur est celui qui combine des ressources, de la main-d'œuvre, des matières premières et d'autres actifs pour leur donner une valeur plus grande qu'auparavant, ou encore celui qui introduit des changements, des innovations et un ordre nouveau.

Pour Jean-Baptiste Say (1803), l'entrepreneur est celui qui réunit et combine des moyens de production. Il fait la différence entre l'entrepreneur et le capitaliste et associe le premier nommé à l'innovation en le voyant comme un agent de changement. Pour Joseph Schumpeter(1935), l'entrepreneur est celui qui introduit et conduit l'innovation ; celle-ci est l'esprit essentiel de la fonction entrepreneuriale. L'entrepreneur est celui qui crée une combinaison de facteurs de production de manière à innover au sein du processus de développement économique.

---

<sup>1</sup>SOPHIE Boutillier : l'entrepreneur et la dynamique du changement dans la théorie économique, Marché et organisations »,2015/2 n° 23 |pages 145.

En Algérie, l'entrepreneuriat à émerger à partir des années 1990, suite aux changements sur tous les plans internes et externes qui ont fait que L'Algérie s'orienter vers une nouvelle organisation ayant pour pierre angulaire d'encourager et de développer l'esprit de l'entreprise.

L'importance accordée aujourd'hui à la création de l'entreprise n'est pas le fruit d'une génération spontanée. Elle est en fait résultat d'un enchaînement qui remonte au milieu des années 80.

Les PME (petites et Moyennes Entreprises) sont considérées aujourd'hui comme étant un phénomène vital, pour toute société, pour leur contribution au développement de leur économie. En Algérie, comme dans d'autres pays, les PME constituent la grande partie du tissu économique, bien que l'importance accordée à celle-ci ne soit pas récente, grâce à son statut dynamique qui prend en considération les caractéristiques et les changements de l'environnement, dans lequel elles évoluent.

En Algérie, l'intérêt pour la PME a été très tardif, ce n'est qu'à partir des années 1980 suite aux conséquences du choc pétrolier de 1986 que l'initiative privée a été enfin libérée. L'Etat a commencé à se désengager progressivement de la sphère économique, notamment en matière d'investissement, laissant le champ à l'initiative privée. Ce qui a été concrétisé par la création d'une multitude de programmes et structures à l'égard du secteur de la PME lancés par le ministère de la PME en 1991 ; la promulgation du code des investissements en 1993 ; l'agence nationale de développement de la PME (ANDPME) ; les fonds de garantie des PME. La caisse de garantie de crédit d'investissement des PME (CGCI) ; le conseil national consultatif pour les PME ; le programme de mise à niveau ; la loi d'orientation sur la petite et moyenne entreprise de 2001 et la mise en place de différents dispositifs de création d'entreprise (APSI, ANSEJ, ANGEM ...).

Le secteur agroalimentaire c'est la deuxième industrie en Algérie après les hydrocarbures, il représente 60% de PME de notre pays hors les hydrocarbures<sup>2</sup>, ce secteur est le plus dominant dans la wilaya de Bejaia avec six grandes entreprises qui offrent plus de 17000 emplois, et 644 PME qui créent environ 3066 emplois. Le secteur agroalimentaire c'est l'industrie qui donne pour l'Algérie un espoir de sortir de la zone des pays qui se base sur les hydrocarbures.

---

<sup>2</sup>BELAID. J (2016), « Le secteur agroalimentaire en Algérie » (Tome 1), Collection dossiers agronomiques L'essentiel de l'agroalimentaire et de l'agriculture N°97, Edition. [www.Agroline.com](http://www.Agroline.com)

Ce mémoire tente de décrire et d'expliquer la dynamique entrepreneuriale dans la wilaya de Bejaia. L'idée centrale de notre recherche est de connaître les caractéristiques des entreprises et des entrepreneurs du secteur agroalimentaire plus précisément les petites et moyennes entreprises.

La question à laquelle nous intéressons dans ce travail est la suivante : **Quels sont les facteurs déterminants la création d'entreprise du secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia ?**

Pour pouvoir répondre à notre question centrale, plusieurs autres questions sous-jacentes ont été soulevées, tel que :

- Quelles sont les motivations de création d'entreprises dans le secteur agroalimentaire ?
- Quels sont les déterminants personnels de l'action de création d'entreprise ?
- Quelles sont les opportunités environnementales favorables à la décision de création d'entreprise ?

**Pour répondre à notre question centrale nous supposons les hypothèses suivantes :**

**Hypothèse 1 :** La création de l'entreprise est principalement une décision personnelle.

**Hypothèse 2 :** La famille joue un rôle important dans la création d'une entreprise.

**Hypothèse 3 :** Le climat social et culturel paraît fructueux à l'éclosion davantage d'activités et de PME dans la wilaya de Bejaia vu sa place au niveau national en terme de création d'entreprises.

### **L'intérêt de thème**

L'intérêt de cette étude est double. Elle permet premièrement de connaître le profil psychologique des entrepreneurs privés ainsi que leurs caractéristiques et motivations. Deuxièmement, elle fournit au large public (chercheur et praticien) quelques éléments de réponses qui ont trait à la problématique des facteurs déterminant la création d'entreprise du secteur agroalimentaire dans la wilaya de Bejaia.

**L'objectif :** L'objectif de ce mémoire est de tenter de rassembler des éléments d'analyses qui nous permettront de comprendre le phénomène de l'entrepreneuriat, les caractéristiques de

l'entrepreneur, les facteurs motivationnels de l'entrepreneuriat et la culture entrepreneuriale qui existe dans la région de Bejaia.

**Méthodologie** : Afin d'affirmer ou d'infirmer nos hypothèses, nous avons opté pour une démarche méthodologique qui consiste en une recherche bibliographique et documentaire, une collecte de données auprès des organismes administratifs.

Ainsi, cette recherche est articulée autour de trois chapitres que nous développerons comme suit :

Le premier chapitre, sera consacré au traitement du phénomène entrepreneurial, ce chapitre sera divisé en deux sections, la première fera l'objet de la présentation du cadre conceptuel d'entrepreneuriat, dans lequel nous allons essayer d'expliquer le phénomène de l'entrepreneuriat, de présenter ses diverses formes et de montrer l'importance de l'entrepreneuriat dans l'économie, et aussi en parler sur les principales théories de la notion d'entrepreneur, son rôle et ainsi les différentes typologies qui existent.

La deuxième section présentera la création des PME, acte essentiel de l'entrepreneuriat.

Dans le deuxième chapitre, nous allons présenter les déterminants de la création de l'entreprise ; ce chapitre sera consacré à présenter premièrement, les facteurs motivationnels de l'entrepreneuriat. Deuxièmement, sera consacré pour les facteurs de motivation des entrepreneurs.

Pour le troisième chapitre, nous allons présenter le secteur des PME en Algérie : dans la première section la réalité de la petite et moyenne entreprise en Algérie. La deuxième section sera consacrée pour la PME à Bejaia.

**Chapitre I :**  
**Le cadre théorie de l'entrepreneuriat**

## **Introduction**

La création et le développement des entreprises est le fait des entrepreneurs. Ce dernier prend des risques, ces capacités d'entreprendre dépendent de sa personnalité, de ses ambitions, motivations, ces formations et compétences. La réussite dépend de sa capacité à créer de nouvelles idées et de les réaliser sous forme de projet d'entreprise.

Le mot entrepreneur constitue la racine du terme qui définit la discipline de l'entrepreneuriat, l'intérêt porté à ce domaine est lié au renouveau d'attention pour la petite entreprise dont l'entrepreneur est le personnage principal du développement économique. L'entrepreneur et l'entrepreneuriat sont implicitement considérés comme étant à l'origine de la genèse de l'organisation.

Dans ce chapitre qui sera consacré à l'entrepreneur nous allons présenter dans une première section le cadre théoriques traitant cet acteur 'l'entrepreneur' et ses caractéristique, la typologie d'entrepreneurs existante. La deuxième section sera consacrée aux les principales caractéristiques de la petite et moyenne entreprise, ses atouts et faiblesse.

## **Section 1 : La théorie de l'entrepreneuriat et l'entrepreneur**

L'entrepreneuriat est un phénomène économique et social qui signifie différents phénomènes, plusieurs auteurs et économistes ont donné différents définitions à ce concept. Nous présenterons dans ce qui suit quelques définitions.

**1-1 Définition de l'entrepreneuriat :** L'entrepreneuriat est une dynamique de création et d'exploitation d'une opportunité d'affaires par un ou plusieurs individus via la création de nouvelles organisations à des fins de création de valeur .

**Selon Verstraet (2000)** «L'entrepreneuriat est un phénomène trop complexe pour être réduit à une simple définition, son intelligibilité nécessite une modélisation. Cette complexité exclut la possibilité d'une délimitation stricte et univoque de ses frontières sémantiques »<sup>1</sup>. L'auteur définit l'entrepreneuriat comme «un phénomène conduisant à la création d'une organisation impulsée par un ou plusieurs individus s'étant associés pour l'occasion »<sup>2</sup>.

---

<sup>1</sup>VERSTREAT T., « Histoire d'entreprendre,les réalités de l'entrepreneuriat », Edition EMS, Paris, 2000, p.11.

<sup>2</sup> VESTRAETE.T, FAYOLLE.A, « paradigmes et entrepreneuriat », revue de l'entrepreneuriat, vol 4, n° 1, Paris, 2005, P37

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

- **Selon Julien et Marchesnay**, le mot entrepreneuriat a été choisi au Québec par le conseil de la langue française, au détriment du terme anglais « entrepreneurs hip ». Ce mot désigne la qualité de celui ou de ceux qui sont entrepreneurs. Cet état résulte de plusieurs facteurs plus ou moins complémentaire, l'esprit d'entreprise, la création de l'entreprise et l'action d'entreprendre ou de conduire une entreprise en étant entrepreneur »<sup>3</sup>.
- **Selon Robert Hisrich**, pour sa part, a préféré le terme d'entrepreneurance à celui d'entrepreneuriat : « l'entrepreneurance est le processus qui consiste à créer quelque chose de différent et possédant une valeur, en lui consacrant le temps et le travail nécessaires, en assumant les risques financiers, psychologiques et sociaux correspondants et à en recevoir les fruits sous forme de satisfaction pécuniaire et personnelle.»<sup>4</sup>.
- **Selon Danjou(2002)** définit l'entrepreneuriat comme étant un champ de recherche qui repose sur trois niveaux d'étude : l'entrepreneur, l'action et le contexte entrepreneurial.

C'est un champ dont les composantes multiples sont observées et analysées par des économistes, des sociologues, des historiens, des psychologues, des spécialistes en sciences de gestion »<sup>5</sup>.

## 1-2 Genèse et fondement de l'entrepreneuriat

Nous présenterons dans cette recherche les points de vue des économistes qui s'intéressent aux effets de l'entrepreneuriat, en suite nous aborderons les approches centrées sur les individus et celles centrées sur les processus. Et nous terminerons avec une petite synthèse de ces approches.

### 1-2-1 Approche fonctionnelle des économistes

---

<sup>3</sup>HENRI Mahe de Boislandelle: « Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils », Economica, 1991, P11 .

<sup>4</sup>ROBERT. D, HISRICH, Michael p. Peters : « entrepreneurship : lancer, élaborer et gérer une entreprise », Economica, paris, 1991, P.11

<sup>5</sup>DANJOU.I, « l'entrepreneuriat : un champ fertile à la recherche de son unité » revue français de gestion, N°138, Revue française de gestion, 2002, P 108-123.

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

Le concept de l'entrepreneuriat a été présenté historiquement par Richard Cantillon (Landstorm 1998, Filion 1997) qui a été le premier à présenter la fonction de l'entrepreneur et son importance dans le développement économique. Pour Cantillon, l'entrepreneur « prends des risques dans la mesure où il s'engage vis-à-vis d'un tiers de façon ferme, alors qu'il n'a pas de garantie certaine de ce qu'il peut en attendre »<sup>6</sup>.

Selon Jean-Baptiste Say « l'entrepreneur est avant tout un preneur de risques qui investit son propre argent et coordonne des ressources pour produire des biens. Il crée et développe des activités économiques pour son propre compte »<sup>7</sup>. Ensuite, la vision de Schumpeter qualifié de père du champ de l'entrepreneuriat (Filion, 1997), basée essentiellement sur l'innovation émergea. Pour lui, « L'essence de l'entrepreneuriat se situe dans la perception et l'exploitation de nouvelles opportunités dans le domaine de l'entreprise... cela a toujours à faire avec l'apport d'un usage différent de ressources nationales qui sont soustraites de leur utilisation naturelle et sujettes à de nouvelles combinaisons »<sup>8</sup>.

Richard Cantillon (1755)<sup>9</sup> élabore l'une des premières théories de l'entrepreneur. Il analyse le rôle joué par cet acteur dans la croissance économique, en le définissant par ses fonctions économiques et sociales, il plaçait l'entrepreneur au centre de la production et de l'échange et introduisait le rôle de l'incertitude et du risque. Comme cet économiste a vécu à une époque où l'activité économique dominante était l'agriculture, il utilise l'exemple du fermier pour analyser d'une manière détaillée la fonction de l'entrepreneur.

Jean Baptiste Say prolongea l'analyse proposée durant la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle par Richard Cantillon. Il est le représentant principal de l'école classique française, connu par sa loi des débouchés résumée sous la formule célèbre, « l'offre crée sa propre demande. Il considère la production comme un phénomène central de l'activité économique et place l'entrepreneur au centre du système économique. Pour lui, l'entrepreneur est avant tout un agent principal de la production, il met en œuvre les opérations qui sont indispensables pour son propre compte »<sup>10</sup>.

---

<sup>6</sup>FAYOUL A. « Introduction à l'entrepreneuriat ». Dunod, Paris, 2005. P.10.

<sup>7</sup>Idem. P.10.

<sup>8</sup>Idem. P.10.

<sup>9</sup>CANTILLON R. (1755), cite par Marie –Claude ESPOSITO et Christine ZUMELLO, l'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne, *Economica*, Mars 2003, p13-14.

<sup>10</sup>MARIE –Claude ESPOSITO et Christine ZUMELLO (2003), Op.cit. p16-17

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

Jean Baptiste Say (1821)<sup>11</sup> comme établit une distinction claire entre la fonction de l'entrepreneur et celle du capitalistes, en montrant que la claire à assumer le inhérente au rôle de l'entrepreneur .Il exposé avec précision que le profit du capital (profit du fonds de capital) rémunère le capitaliste, alors que l profit de l'industrie rémunère les industriels (salariés et entrepreneurs), En conséquence, l'entrepreneur peut avoir deux source de revenu. L'une liée au capital détient, l'autre provenant de son activité d'entrepreneur.

Pour Schumpeter le passage d'une économie de l'état d'équilibre à l'état d'évolution Sans tenir compte des phénomènes exogènes (guerre, catastrophe naturelle) conduit à une évolution économique induit par des facteurs endogènes. L'évolution économique chez l'auteur est fondée sur l'entrepreneur. Sans oublier le moteur de cette évolution qui est l'exécution de nouvelles combinaisons. L'entrepreneur est considéré comme le destructeur de l'équilibre économique (le célèbre processus de destruction créatrice).<sup>12</sup>

## 1-2-2 l'approche centrée sur l'individu (approche comportementale)

Elles visent à des connaissances sur les caractéristiques psychologiques des entrepreneurs, leurs traits de personnalité, leurs motivations, leurs comportements, leurs origines et leurs trajectoires sociales. Elles cherchent peut être aussi un profil type d'entrepreneur qu'il serait possible d'identifier par une caractéristique principale ou un ensemble de trait<sup>13</sup>. « Ces approches placent l'entrepreneur au centre du phénomène entrepreneurial.

Schumpeter a été l'un des précurseurs du courant. Il a mis en exergue le rôle joué par L'entrepreneur innovateur dans l'évolution du système économique »<sup>14</sup>. Pour sa part, Alain Fayolle a montré que l'être humain est un produit de son milieu. Les entrepreneurs reflètent les caractéristiques du temps et du lieu où ils évoluent. Ils intègrent, assimilent, et interprètent les cultures, les besoins et les et les habitudes d'une région, pour construire leur entreprise « tout individu est le produit de son (ou de ses) milieu(x) d'appartenance les caractéristiques du temps et du lieu où ils évoluent (ou ont) évolué »<sup>15</sup>.

---

<sup>11</sup>JEAN baptiste Say (1821), cité par Marie –Claude ESPOSITO et Christine ZUMELLO (2003), Op, Cit, p 18.

<sup>12</sup>ESPOSITO Marie Claude et ZUMELLO Christine, « L'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne », Economica, Op.Cit. P.20-21 .

<sup>13</sup>FAYOUL A, (2005) « l'introduction à l'entrepreneuriat », OP, Cit, p.11.

<sup>14</sup>RIADH. Z, « L'entrepreneuriat ; théories, acteurs, pratique », Sanabil Med SA, 2007, P.11.

<sup>15</sup>FAYOLLE. A, « Introduction à l'entrepreneuriat. », Op.Cit. P.13.

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

Les approches centrées sur les individus font l'objet de critiques régulières et un débat mémorable a agité la communauté des chercheurs en entrepreneuriat à la fin des années 80 .Il opposait Gartner et son approche de l'entrepreneuriat centrée sur la création d'organisation à Garland et al.<sup>16</sup>

Dans le début de la décennie 1960, Mc Clelland propose théorie du besoin de réalisation (need for achievement). Le fondement de son analyse est que le développement économiques 'explique par l'esprit d'entreprise qui, lui-même, trouve ses sources dans le besoin d'accomplissement, Il s'intéresse aussi aux liens existant entre l'entrepreneur et son environnement (les valeurs, les croyances et les motivations). « Les entrepreneurs se caractérisent par un besoin élevé d'accomplissement Ils préfèrent être responsable de la solution des problèmes établir leurs propres objectifs et les atteindre par leur seul effort .Il sont également tendance à prendre des risques modérés en fonction de leurs habilités et recherchent une mesure immédiate de leur performances qu'ils trouvent dans le profit »<sup>17</sup>.

## 1-2-3 l'approche centrée sur le processus

Ces approches ont proposé aux chercheurs de s'intéresser à ce que font les entrepreneurs et non pas à ce qu'ils sont. Ainsi, les recherches se sont orientées vers (comment) : «Commentes nouvelles entreprises sont-elles établies ? », « Comment les entrepreneurs agissent ? ».

L'apparition de ce courant est justifiée par la grande diversité dans les situations Entrepreneuriales et dans les créations d'entreprises. Gartner (1985) a identifié six comportements décrivant très largement les activités entrepreneuriales. Ces comportements pourraient s'apparenter au processus :

- L'entrepreneur localise une opportunité d'affaire ;
- L'entrepreneur accumule des ressources ;
- L'entrepreneur marchand des produits et des services ;
- L'entrepreneur construit une organisation ;
- L'entrepreneur répond aux exigences du gouvernement et de la société.

Le processus entrepreneurial peut être défini de la façon suivante :

---

<sup>16</sup>FAYOUL. A, « Introduction à l'entrepreneuriat », Op.Cit. P.13.

<sup>17</sup> HERNANDEZ.E-M, « le processus entrepreneurial : vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », L'Harmattan, (1999), Paris, p.32.

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

« Le processus Entrepreneurial englobe toutes les fonctions, activités et actions associés avec la perception D'une opportunité et la création d'une organisation » (By grave et Hofer, 1991). La vision de Gartner (1985 et 1988) est assez similaire. Après ces approches, Schmitt (2004) et Hernandez (1999) sont apparus avec la théorie de contingence (définition de l'entrepreneur par la Diversité et complexité des organisations et des formes de l'entrepreneuriat) et la théorie Processuelle (replacement du créateur comme un des acteurs illustrant l'entrepreneuriat).

L'entrepreneuriat renvoie à des situations tellement hétérogènes qu'il n'est pas possible de se Limiter à une seule définition<sup>18</sup>

## **1-2-4 Une vue synthétique du champ de l'entrepreneuriat :**

La vue synthétique que nous donnons de ce champ est inspirée des travaux de Fillion et Landstrom.Elle présente les principales disciplines qui s'intéressent à l'entrepreneuriat et leurs liens avec des objets et des questions de recherche. Elle permet, d'autre part, de visualiser des évolutions et des déplacements d'intérêt au niveau de la recherche<sup>19</sup>.

Cette approche fait essentiellement référence à des notions issues de la théorie des organisations. D'une part les notions dégagées de champ appelé organisation béhavioriste et d'autre part la notion d'organisation émergente, dont le but est de décrire le phénomène de l'entrepreneuriat.<sup>20</sup> Parmi les travaux consacrés au processus entrepreneurial, il existe des conceptions assez différentes de l'entrepreneuriat qui divisent le mode de la recherche universitaire à savoir <sup>21</sup>: la première conception est celle de l'émergence organisationnelle. Ce courant est initié par Gartner (1988, 1990 et 1993), il défend l'idée que l'entrepreneuriat est la création de nouvelles organisations et indique que l'entrepreneuriat revient à l'étude de la naissance d'une nouvelle organisation c'est-à-dire, les activités pour lesquelles le créateur combine et mobilise les ressources pour concrétiser l'opportunité.. La deuxième conception est basée sur la notion d'opportunité entrepreneuriale, celle de Shane et Venkataraman (2000). Ces deux auteurs précisent que « la création d'activité est le résultat d'un processus de découverte, d'identification, d'évaluation et d'exploitation d'une opportunité. Ils proposent de

---

<sup>18</sup>Traduit à partir de : FAYOLLE.A, « Introduction à l'entrepreneuriat ». Dunod, Paris, 2005.P14.

<sup>19</sup>FAYOUL A, « Introduction à l'entrepreneuriat ».Op.Cit. P16.

<sup>20</sup> HERNANDEZ E-M, (1999), Op, Cit, p55.

<sup>21</sup>HOURIA A et KAMEL A, La promotions des compétences entrepreneuriales en Algérie, (colloque international sur l'entrepreneuriat et innovation, Khemi millana ,2005).

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

cefait, de se focaliser sur le processus plutôt que sur le résultat »<sup>22</sup>. Enfin la dernière conception est celle de Bruyart (1993,1994). Il stipule, que l'entrepreneuriat comme la dialogue individu/création de valeur « Cette dialogue est définie comme une dynamique de changement ou l'individu est à la fois acteur de la création de valeur dans il détermine les modalités est objet de création de valeur qui par l'intermédiaire de son support (projet, structure, etc.) »<sup>23</sup>

## 1-3 Les formes de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat est un monde vaste qui va de l'entrepreneur indépendant-centré sur lui-même, et pour qui l'entreprise peut constituer une manière de s'en sortir jusqu'à l'entrepreneuriat social qui est centré sur la société et sur autrui. Selon la littérature, l'entrepreneuriat peut prendre diverses formes comme le montre le tableau ci-après :

**Tableau N°1 : les formes de l'entrepreneuriat**

<b>Formes Entrepreneuriales</b>	<b>Définition</b>	<b>Sources</b>
Création pure d'entreprise	Une création est pure si l'activité exercée ne constitue pas la poursuite d'une activité de même type exercée antérieurement au même endroit par une autre entreprise.	Counot et Mulic(2004)
Essaimage	Pratique par laquelle une entreprise favorise le départ de certains de ses salariés et les aide à créer leur propre entreprise.	Office québécois de la langue française(2007)
Reprise d'entreprise	Achat, donation ou héritage d'une entreprise déjà existante.	Counot et Mulic(2004)
Développement et croissance d'une entreprise	Nouveaux débouchés commerciaux (produits, services, procédés) ou mise en application de meilleurs moyens de répondre à la demande du moment	OCDE(1998)

<sup>22</sup>Shane et Venkataraman (2000), cité par Ait-Ziane H et Ait-Ziane K, Op. cit, p253

<sup>23</sup>Bruyart (1993), Cité par Ait-Ziane H et Ait-Ziane K, Op, cit, p253.

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

Entrepreneuriat	Développement de nouveaux projets ou de nouvelles activités ou développement des activités actuelles, à partir d'une entreprise existante, quelle que soit la taille de l'entreprise.	Carrier(2008) Dumais et coll. (2005)
-----------------	---	--

**Source** : Julien, P.A et Ca dieux, L(2010).la mesure de l'entrepreneuriat, Rapport d'étude, institut de la statistique duQuébec, page 29

## 1-4 Définition de l'entrepreneur

Il semblerait que mots « entrepreneurs » soit né en France, car dans la langue française, l'original des mots « entrepreneur » et « entreprise » sont du verbe « entreprendre » remonte au XVI<sup>ème</sup> siècle. Le point de vue économique, les chercheurs en entrepreneuriat notent que la notion d'entrepreneur remonté à R.Cantillon (1755), qui définis l'entrepreneur comme une personne qui prend le risque.

Dans un sens plus général, le mot entrepreneur désigne au XVIII<sup>ème</sup> siècle « celui qui entreprend quelque chose » ou encore un individu très actif. Le dictionnaire universel du commerce, publié à paris en 1723 à donner au mot entrepreneur la définition suivante : « celui qui entreprend un ouvrage. On dit un entrepreneur de manufacture ; entrepreneur deBâtiment ; pour dire un manufacturier ; un maitre maçon ».

L'entrepreneur représente l'essence ou le cœur même de l'entrepreneuriat. Il innove en fonction des opportunités qui se présentent, mais aussi organise les ressources pour produire et commercialise, tout en cherchant son intérêt.

- **Pour B.SAY (1803)** « le deuxième économiste à s'être préoccupé de l'entrepreneur, il place l'entrepreneur comme levier du système productif ; c.-à-d. qu'il ne prend pas seulement les risque de commercialisation, mais aussi, il prend des risque lie à la production). l'entrepreneur est « celui qui entreprend de créer pour son compte, à son profit et à ses risques, un produit quelconque ».
- **Selon Fillion(1988)**, « Un entrepreneur est une imaginative, caractérisée par une capacité à se fixer et à atteindre des buts. Cette personne maintient un niveau élevé de sensibilité en vue de déceler des occasions d'affaires. Aussi longtemps qu'il ou elle continue d'apprendre au sujet d'occasions d'affaires possibles et qu'il ou elle continue

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

à prendre des décisions modérément risquées qui visent à innover, il ou elle continue de jouer un rôle entrepreneurial ». <sup>24</sup>

- **J.Schumpeter** (1911) selon cet auteur, l'entrepreneur est une personne qui veut et qui est capable de transformer une idée ou une invention en une innovation réussie.
- **Kizner** (1973) a défini l'entrepreneur comme quelque 'un qui exploite les opportunités qui se présentent devant lui en faisant valoir son sens d'alerte.
- **Gartner**(1988) l'entrepreneur se définit par l'ensemble des activités qu'il met en place pour créer une organisation.

## 1.5 Les écoles de pensée de l'entrepreneur :

Plusieurs écoles de pensées présentent et commentent les différents courants qui résument la façon de distinguer l'entrepreneur, nous en retenons six :

- **L'école du « surhomme » :**

Pour cette école, l'entrepreneur est décrit comme un individu né avec un sixième sens, une capacité à réaliser et à entreprendre des actions spectaculaires et à entreprendre. Il a une capacité innée pour les affaires.

- **L'école des caractéristiques psychologiques :**

Cette deuxième école de pensée met l'accent sur les caractéristiques psychologiques. Il peut s'agir de valeurs, d'attitudes, ou des besoins. Les nombreuses recherches qui ont essayé d'apporter la démonstration que l'entrepreneur possède des caractéristiques psychologiques uniques que ne détiennent pas les non-entrepreneurs, ont dénombré les caractéristiques suivantes : l'optimisme, la flexibilité, la confiance en soi, la prise de risque, le lieu de contrôle interne (le sentiment de contrôler directement le cours des choses).

- **L'école classique :**

S'intéresse à l'innovation et à l'identification des opportunités d'affaire. Elle montre que la fonction essentielle de l'entrepreneur est l'innovation et l'introduction, dans un environnement donné, de nouvelles combinaisons de facteurs de production. D'après Schumpeter« Les individus capables d'innover méritent seuls l'appellation d'entrepreneurs. Ils sont doués d'imagination et font preuve d'initiative et de volonté ». <sup>25</sup>

- **L'école du leadership**

---

<sup>24</sup>FILION Louis Jacques, « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », N°2, Vol 10, 1997 ;

<sup>25</sup>HERNANDEZ. EM., « L'entrepreneuriat approche théorique », Edition Le Harmattan, France, 2001, P64.

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

L'entrepreneur est leader qui sait animer des équipes et conduit les hommes vers l'atteinte des buts et objectifs assignés, Il a une capacité à adapter son style aux besoins des gens, l'entrepreneur joue un rôle dans la motivation, la direction et la conduite de son personnel.

- **L'école du management**

Dont Stevenson et Gumpert (1985) Churchill et Lewis (1983) et Lefebvre (1991) seraient de bons exemples, regardent les qualités nécessaires à l'entrepreneur pour, d'une part, bien gérer la croissance de sa nouvelle entreprise (planification, organisation, budget) et, d'autre part, faire en sorte que des gens le suivent dans sa vision (motivation des autres).<sup>26</sup>

## **1-6 Les caractéristiques de l'entrepreneur**

La personnalité de l'entrepreneur a suscité un grand intérêt et a donné lieu à de multiples Recherches, les caractéristiques psychologiques personnelles de l'entrepreneur sont Principalement : L'autonomie ou l'indépendance, dans la mesure où il préfère recevoir ou gagner moins, tout en étant son « propre maître » ; la confiance ou l'optimisme, car par définition, il est optimiste ; enfin, la persévérance, car l'entrepreneur sait mettre beaucoup D'énergie pour arriver à ses fins. Nous allons présenter quelques caractéristiques de L'entrepreneur, en se référant à une synthèse réalisée par André Belley<sup>27</sup>.

### **1-6-1 Le besoin d'accomplissement**

Les travaux de Mc Clelland (1961, 1965, 1969), ont mis en avant le rôle de la notion de besoin d'accomplissement dans la construction de la personnalité de l'entrepreneur, Car d'après cet auteur, les entrepreneurs, se caractérisent par un besoin élevé d'accomplissement. Ils préfèrent être responsables de la solution des problèmes, établir leurs propres objectifs et les atteindre par leur seul effort.

Ils ont également tendance à prendre des Risques modérés en fonction de leurs habilités et recherchent une mesure immédiate de leur Performance qu'ils trouvent dans le projet.

---

<sup>26</sup>BENATA Mohamed : influence de la culture et de l'environnement sur l'intention entrepreneuriale, doctorat dans option science économiques, université Tlemcen, 2015, p17.

<sup>27</sup> Juli cité par HERNANDEZ.EM. : « Le processus entrepreneurial vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », Harmattan, Paris, 1999, P31-34.

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

Cependant, en dépit du fait que ce critère est certes considéré comme l'un des attributs de l'entrepreneur, il n'en demeure pas moins que seul, il ne peut être utilisé comme étant un indicateur.

## **1-6-2 L'internalisé du lieu de contrôle (Locus of control)**

Il s'agit de la perception qu'a ou non, un individu de pouvoir contrôler ce qui lui arrive. Ainsi, on parlera de lieu de contrôle interne, si l'individu a le sentiment que par son comportement, il peut influencer ce qui lui arrive et de lieu de contrôle externe dans le cas inverse. Dans cette visée, de nombreuses études ont montré que les entrepreneurs ont un lieu de contrôle interne, les incitant à agir plus que ceux ayant un lieu de contrôle externe.

## **1-6-3 La propension à la prise de risques (Risk - taking propensity)**

En s'engageant dans un projet d'entreprise, l'entrepreneur accepte de prendre des risques de différentes natures.

Le premier risque est financier, car créer une entreprise, c'est souvent engager tout son avoir et en cas d'échec, il va devoir rembourser ces dettes pendant Des années.

Le second risque, est d'ordre professionnel, car quitter un emploi pour créer. C'est renoncer à une certaines certitudes, sans avoir de quoi exactement demain sera fait.

Le Troisième risque, est d'ordre familial, car créer, c'est accepter de se consacrer plus à son Travail et moins à sa famille.

Enfin, le quatrième risque est d'ordre psychique, car souvent, L'engagement personnel du créateur vis-à-vis de son entreprise, est tel qu'il s'y identifie Totalemment et un échec est souvent très mal vécu et il laisse parfois des traces indélébiles et Insurmontables.

Face à tous ces risques potentiels, l'entrepreneur n'apparaît pas comme un « risque-tout », mais au contraire, comme quelqu'un qui cherche à minimiser le risque, ayant une proportion À la prise de risques modérés.

Cependant, cette caractéristique toute seule, ne peut pas distinguer les entrepreneurs des autres individus. Dans ce cadre, d'autres traits ont été étudiés : tolérance à l'ambiguïté, valeurs personnelles, idéologie d'affaires, autonomie, leadership, créativité, optimisme, opportunisme, etc.

## **1-7 Les typologies de l'entrepreneur**

L'approche typologique présente un double intérêt. Tout d'abord, nous commençons par Smith (1967) qui proposée deux figures d'entrepreneurs : l'entrepreneur artisan et l'entrepreneur opportuniste :

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

-**L'entrepreneur artisan**: Possède peu d'éducation, détenant une formation technique, il adopte une attitude paternaliste au sein de son entreprise, ne peut pas composer avec son environnement.

- **L'entrepreneur opportuniste** : cette figure est opposée à la précédente. Le niveau d'éducation plus élevé, les expériences de travail sont diversifiées et nombreuses, ses comportements habituels refusent le paternalisme, cherchant à développer l'affaire qu'il a créée. Dans une étude réalisée entre 1950 et 1970, Jacqueline Laufer identifie quatre types d'entrepreneur selon la motivation dominante à la création d'entreprise et les buts principaux de l'entrepreneur :<sup>28</sup>

- **L'entrepreneur manager ou innovateur** : Formé dans une grande école, ayant une expérience dans de grandes entreprises, motivé par les besoins de création, de réalisation de pouvoir, ses buts s'expriment autour de la croissance et de l'innovation.

- **L'entrepreneur propriétaire orienté vers la croissance** : l'autonomie financière représente un objectif important, préoccupations permanentes sont la recherche d'équilibre entre la croissance et l'autonomie, son niveau d'instruction n'est pas élevé, et les motivations de la création sont semblables de celles de la figure précédente.

- **L'entrepreneur refusant la croissance mais recherchant l'efficacité** : Refuse de la croissance mais cherche l'efficacité et aussi cet entrepreneur choisit clairement un objectif d'indépendance et refuse la croissance qui pourrait l'amener à ne pas atteindre ce but prioritaire. Ses motivations centrées sur les besoins de pouvoir et d'autorité, l'orientation technologique de l'entrepreneur et de l'entreprise est présente.

- **L'entrepreneur artisan** : recherche en priorité de positions protégées sur le marché, cette figure de l'entrepreneur évoquée déjà, la motivation centrale est le besoin d'indépendance et d'un avantage financier, l'importance à l'autonomie.

Julien et Marchesnay (1996) ont également proposé une typologie basée sur la logique d'action de l'entrepreneur. Selon ces auteurs, on distingue chez lui trois grandes aspirations socioéconomiques : la pérennité de l'entreprise, impliquant notamment l'espoir de transmettre celle-ci à un membre de la famille, l'indépendance et la croissance. Sur base de ces aspirations, ils distinguent deux logiques d'action et dégagent deux grands types d'entrepreneurs le premier, appelé « entrepreneur PIC » et le second, appelé « CAP ».<sup>29</sup>

---

<sup>28</sup>Cité par : FAYOLLE. A, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », 2<sup>ème</sup> édition, Belgique 2012, P.76.

\*<sup>29</sup> Cité par FAYOLLE. A, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », Op.cit.P.78.

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

**- L'entrepreneur P.I.C :(Pérennité – Indépendance – Croissance) :** ce type d'entrepreneur Privilégie la pérennité de son entreprise cherchant à accumuler du patrimoine et souhaite Préserver son indépendance, les comportements dominants sont en gros, le développement de L'entreprise est soumise aux conditions de pérennisation et l'indépendance.

**-L'entrepreneur C.A. P :(croissance- Autonomie- Pérennité) :** L'entrepreneur va privilégier Les activités à forte croissance et sans doute risquées. Il va chercher l'indépendance de Décision et ne se préoccupe pas des problèmes de l'indépendance du capital. Le goût du défi, L'envie de relever des challenges, le leadership et la réalisation personnelle.

D'autres typologies apparaissent complémentaires de celles que nous venons de voir.

Nous allons présenter l'approche de Schumpeter (1935) qui repère quatre types historiques

D'entrepreneurs :<sup>30</sup>

- **Le fabricant commerçant :** Les fonctions exercées par ce type d'entrepreneur sont multiple set sa position est héréditaire. Ce type proposé un projet capitaliste le plus souvent.
- **Le capitaine d'industrie :** agit, soit par influence personnelle, soit dans le but d'acquérir la propriété ou le contrôle de la majorité des actions.
- **Le directeur salarié :** possédant un statut particulier, son comportement n'est pas celui d'un Capitaliste, peut être intéressé ou pas par les résultats de l'entreprise.
- **Le fondateur :** s'implique très fortement au tout début de la vie de l'entreprise il lance L'affaire, puis assez rapidement se retire.

---

<sup>30</sup>Cité par : FAYOLLE .A, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », Op.Cit. P.79 ;

**Tableau N°2 : les typologies d'entrepreneur**

Auteur	Typologies
Smith (1967)	- Artisan - Opportuniste
Laufer (1975)	- Innovateur ou manager - Propriétaire orienté vers lacroissance - L'entrepreneur orienté vers l'efficacité - L'entrepreneur artisan
Julien et Marchesnay(1996)	- L'entrepreneur P.I.C -L'entrepreneur C.A. P
Joseph Schumpeter (1935)	- Le fabricant commerçant - Le capitaine d'industrie - Le directeur salarié - Le fondateur

**Source :** réaliser par nous-mêmes d'après la revue de la littérature.

## **Section 2 : La création de l'entrepriseacte essentiel de l'entrepreneuriat**

Dans cette deuxième section nous examinerons d'abord les différents sens du concept PME qui est polysémique par plusieurs auteurs de recherche ont étudié le concept de la PME nous allons essayer de citer Quelques un et nous essayer de toucher à tous les point essentiel. Ensuite, nous tacherons de préciser les caractéristiques, atouts et faiblesse des PME, et par la suite nous représenterons les principales composantes de la PME et sa place dans le tissu économique et dans la création d'emploi.

### **2. Généralité sur la création d'entreprise et la PME**

Jusqu'au milieu des années soixante-dix, la vision dominante dans le monde l'entreprise était celle de la grande taille et qui tirait des avantages relatifs à cette dimension à l'image des économistes d'échelle et la diversification des activités. Mais la crise des années1970, consécutive à la fin du boom économique des trente glorieuse, a progressivement

# Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

remis en cause cette conception au profit de la petite entreprise ce Julien (1997)<sup>31</sup> a résumé en disant : « toutes les données convergent pour démontrer la montée autour de 1970 d'un nouveau dynamisme des PME dans les pays industrialisés ».

En effet , un mouvement de prise de consciences de l'importance de la petite entreprise s'est amorcé dans le monde et particulièrement aux Etats-Unis avec la parution de l'ouvrage de Schumacher (1978) , « Small Is Beautiful »<sup>32</sup> ou la petite entreprise est présentée comme la cellule socio-économique de base pour les sociétés de futur.

## 2 -1- Définition de la PME

Aujourd'hui, le sigle de PME est le nouveau sens estimé de la petite structure de la part des pays (développé et en voie de développement) vue qu'il est fortement plus maîtrisable, contrairement aux grandes entreprises dotées de structures centralisées et complexes, péniblement contrôlables. Suivant les différentes définitions conçues par différents auteurs de la littérature, nous allons proposer quelque une, afin d'essayer de comprendre le terme PME.

- **Selon Torres Olivier** « les PME sont considérées comme des entreprises aux multiples vertus : adaptabilité, flexibilité, créativité, ambiance de travail conviviale .... »<sup>33</sup>.
- **Selon Wtterwulaghe** « pour obéir à des impératifs d'efficacité, la PME est souvent définie au moyen de paramètres quantitatifs tels que chiffre d'affaires, le total bilan net, le bénéfice ou le plus souvent l'emploi, ceux-ci visent en effet à cerner le critère de la taille »<sup>34</sup>.
- **Selon Weber (1988)** « les entreprises diffèrent par la taille, le métier, la nature du capital (personnel , familial , étranger ,...) ; mais aussi par le degré d'autonomie (société indépendante , filiale , sous-traitante ... ) , le rapport à l'économie mondiale (secteur protégé , en expansion ou en déclin,...) à l'origine sociale de son chef , son capital culturel et relationnel , son identité patronale »<sup>35</sup>.
- **Selon Bucaille et Beauregard (1986)** affirment que : « La PME est diversifiée elle l'est dans son marché, dans ses comportements, dans ses hommes, dans son évolution, dans ses technologies ou dans ses risques. Aucune PME ne ressemble totalement à une autre »<sup>36</sup>.

---

<sup>31</sup>JULIEN (1997) in ; «Amghar, essai d'analyse de la contribution de la dynamique Entrepreneuriale au développement du territoire, cas de BBA, mémoire de magistère en science de gestion, université de Bejaia, 2009, p20 ».

<sup>32</sup> TORRES Olivier « les PME » .Ed Flammarion, paris, 1999, P7.

<sup>33</sup>TORRES.O, op.Cit., P13.

<sup>34</sup>WITTERWULAGHE R , La PME une entreprise humaine, Ed de Boeck université, paris, 1998, p14.

<sup>35</sup>Idem 20.

<sup>36</sup> COLOT Olivier : « la transmission des PME familiales non cotées : approche de la transmission en Wallonie et impact sur la performance des entreprises », Thèse de doctorat, Université de Mons Hainaut. 2007, p 19.

- **Selon Julien et Morel (1986)** « La PME est un concept flou dont les définitions varient »<sup>37</sup>. Aussi, les définitions de la PME peuvent se subdiviser en deux approches distinctes selon les critères de référence utilisés ; d'une part, les définitions se basent sur des critères endogènes à l'entreprise tel que la dimension, le chiffre d'affaire, et d'autre part, celles utilisent les critères exogènes à cette dernière comme le secteur d'activité et la forme juridique. La PME, petite et moyenne entreprise a su comment trouver sa place et comment s'évoluer avec succès dans un contexte économique en pleine croissance. L'enjeu et le bénéfice que représente la PME sont révélateurs de son rôle clé dans la recherche de solutions à certaines crises économiques dans le contexte de la globalisation.

## 2-1-1. Critères de définition

Afin de mieux cerner la définition et la notion des PME, deux types d'identification sont généralement utilisés.

➤ **Les critères qualitatifs :**

Cette approche met l'accent sur les éléments distinctifs et caractéristiques d'une entreprise de petite échelle ; elle vise à mettre en évidence sa dimension humaine. Les tenants de cette approche préfèrent définir ce type d'entreprise en se basant plutôt sur des aspects qualitatifs afin d'affiner davantage les critères de définition et de ratisser le plus large possible le champ d'application des PME.

➤ **Les critères quantitatifs**

Les définitions visent à cerner le critère de la taille. Ainsi, pour obéir à des impératifs d'efficacité, la PME est définie au moyen de paramètres quantitatifs tels que le chiffre d'affaires, le total du bilan, l'effectif, ... qui sont utilisés dans les analyses statistiques ainsi que dans la plupart des législations qui touchent les PME.

Les définitions de cette approche restent dominantes puisque la plupart des pays se sont attachés à distinguer les entreprises selon le critère de la taille, mesurée le plus souvent en termes d'effectif ou le chiffre d'affaires.

## 2-2- Caractéristique des PME

Caractérisée par un dynamisme, et une flexibilité, la PME permet une adaptation plus rapide aux éventualités économiques. Les PME sont d'une structure souple et maniable et

---

<sup>37</sup>JULIEN et Morel (1986) in : « Witterwulge, La PME est une entreprise humaine, Ed, De Boeck, Paris, 1998, p 13.

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

d'une activité vulnérable, Les PME présentent des caractéristiques qui les rendent différentes des autres catégories D'entreprise et généralement les caractéristiques suivantes<sup>38</sup> :

- ✓ **La petite taille** : Caractérisée par une structure simple, des contacts directs, une distance hiérarchique. Les PME gèrent un plus faible volume de ressources financières induisant un faible volume des ressources techniques et immatérielles.
- ✓ **Une gestion centralisée** : Le mode de gestion des PME, selon Olivier Torrées, est « fortement centralisé, voire exclusivement incarné en la personne du dirigeant-proprétaire<sup>39</sup> ». Le niveau décentralisation de la gestion de la PME est fonction de sa dimension et de sa structure organisationnelle. Dans les très petites entreprises, la centralisation atteint son niveau maximum puisque toutes les décisions sont prises par une seule personne. Les propriétaires-dirigeants des PME ont un grand pouvoir.
- ✓ **Des systèmes d'information interne peu complexe** : permettant une diffusion rapide et réciproque des informations entre direction et employés ; Les systèmes d'informations internes des PME sont généralement simples et faiblement structures. Les dirigeants de PME préfèrent les medias les plus informels fondes Sur la communication orale. Les petites entreprises fonctionnement par dialogue ou par Contrat direct. A l'inverse, les grandes entreprises doivent mettre en place tout un mécanisme Formel (et écrit) permettant le transfert d'information tout en minimisant le bruit et en Favorisant les contrôles.
- **Un système d'information externe simple** ; essentiellement lié à la perception de son marché. Les systèmes d'information externes de la PME sont également très simples. Ceci est dû à une forte proximité physique entre les dirigeants et les principaux acteurs de l'univers de la PME. Par ailleurs, la petite entreprise s'a le plus souvent nul besoin d'étude de marche Complexes, lourdes et souvent dépassées au moment où le dirigeant connaît personnellement Tous les clients et les fournisseurs de l'entreprise et il peut de discuter avec eux pour connaitre Leurs besoins et leurs goûts ou expliquer le différent aspect de ses produits.
- ✓ **La PME est spécifique** : La petite entreprise n'est plus considérée comme un modèle Réduit de la grande entreprise, mais comme une entreprise à laquelle, on peut associer des Particularités. Ainsi, la PME, ne peut plus être considérée comme un simple

---

<sup>38</sup>Julien et Morel (1986) in : «wttterwulghe R, « La PME est une entreprise humaine », Ed, De Boeck, paris, 1998, p13.

<sup>39</sup>Torres.Olivier, « les PME », op.Cit, p.4.

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

modèle réduit, voire infantile d'un archétype d'entreprise. Tout comme le groupe industriel, elle constitue un être qui a sa propre réalité, sa propre existence.

- ✓ **Une faible spécialisation du travail** : tant du point de vue de l'entrepreneur que des Employés (cette polyvalence donne à l'entreprise une flexibilité et une souplesse, permettant L'adaptation aux changements).
- ✓ **Recherche d'un environnement stable** : malgré l'accélération du changement, car la Petite entreprise n'a que peu de poids sur son environnement ;
- ✓ **Une stratégie implicite** : Le dirigeant de la PME fait appel à l'intuition et à l'expérience pour prendre des décisions, il ne se réfère pas aux systèmes d'information et aux modèles formels de prise de décision dans les PME se fait selon le schéma ! intuition-décision-action, ce qui fait que la stratégie est implicite et très souple. En effet, la planification stratégique est quasi- absente dans les PME, néanmoins cela ne signifie pas absence des stratégies, mais celle-ci prend des formes très particulière. Elle repose sur la vision stratégique du dirigeant.
- ✓ **La PME est insérée dans le territoire où elle est implantée**
- ✓ **Une gestion personnalisée** : tenant à la très forte interdépendance entre l'entreprise et L'entrepreneur. Ainsi, plus la taille de l'entreprise est petite, plus le rôle du dirigeant peut prendre de l'envergure ;
- ✓ **Le monde des PME est hétérogène** : Les PME sont considérées comme un ensemble Trop hétérogène, pour se prêter à une tentative de généralisation. La PME, n'est pas une catégorie homogène, mais une appellation commode, qui désigne une réalité multiple susceptible de se différencier par activité, par forme de propriété, par les stratégies adoptées et par les modes de gestion.
- ✓ **Capacité de financement** : L'entreprise de petite taille possède une faible capacité de financement, les apports de Capitaux sont de type familial, et fait moins recours aux capitaux étrangers. Il existe plusieurs Sources de financement pour les petites entreprises qui fonctionnent depuis longtemps, on sait que ces sources sont limitées pour le démarrage.
- ✓ **Une clientèle locale** : Le marché des petites entreprises est souvent local, et rares celles qui exportent sur des Marchés étrangers, ce qui va leur permettre de tisser des relations avec leurs clients et fournisseurs.

### 2-3 Les type des créations

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

Alain Fayolle <sup>40</sup> construit une typologie qui met en évidence différents types de processus de création d'entreprise, qui est comme suite :

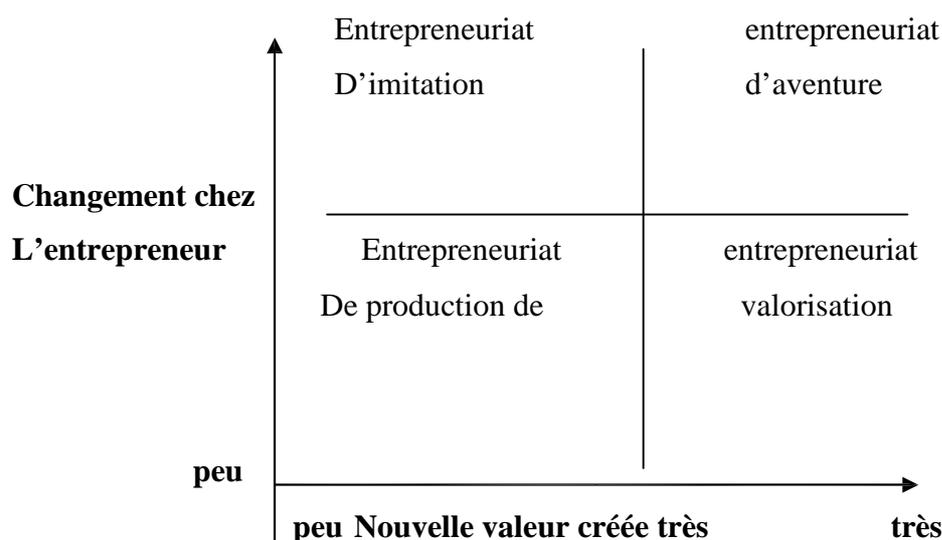
- **la création de reproduction** : Elle est caractérisée par une faible intensité du changement pour le créateur et une faible intensité de la nouveauté pour l'environnement. Dans ce cas le niveau d'incertitude n'est pas très élevé. La création de reproduction c'est le fait de créer une entreprise rassemblant à d'autres connues. Les changements pour le créateur sont faibles car il possède le savoir-faire et les relations utiles à son projet. Dans cette logique de reproduction, le créateur cherche à faire pour son propre compte ce qu'il faisait déjà dans son emploi précédent.
- **La création imitation** : l'entrepreneuriat d'imitation crée peu de valeur nouvelle, mais permet au créateur de changer sa situation parfois d'une façon importante. Le créateur d'entreprise ne dispose pas de l'ensemble des ressources nécessaires, il essaye de montrer et développer une entreprise en utilisant une formule bien établie. Le niveau d'incertitude est une fonction de la capacité du créateur à acquérir les compétences et les ressources nécessaires pour mener à bien son projet.
- **La création innovation-valorisation** : Elle est caractérisée par une faible intensité du changement pour le créateur, mais la nouveauté est grande pour l'environnement. Cela signifie que le créateur crée une entreprise à partir d'une manière de faire ou d'un produit nouveau dont il possède le savoir-faire. Le niveau d'incertitude est une fonction de la vitesse de pénétration de l'innovation dans son environnement (valorisation de la nouveauté par les clients) et la fonction des aléas de la mise au point technique et industrielle du projet.
- **La création innovation-aventure** : Elle est caractérisée par une grande intensité du changement pour le créateur et une grande nouveauté pour l'environnement. Le niveau d'incertitude est très élevé et combine des aspects liés à l'apprentissage et à l'innovation. Ces situations de création sont très dynamiques, les imprévus et les aléas sont fréquents, conduisant le créateur et le projet à des adaptations et à des changements fréquents. Le projet se construit et se reconstruit en même temps que le créateur doit faire évoluer ses compétences et ses ressources.

**Figure N° 3 : Différents types de nouvelles entreprises**

**Beaucoup**

---

<sup>40</sup> FOYOLLE.A, « Entrepreneuriat ; apprendre à entreprendre », ed dunod ,2 e ed, paris, 2004, P113.



Source : Philippe Mutare et Hevri Penar, « encyclopédie de l'innovation », economica, 2003, p169.

### 2-4 Les atouts des PME

Les PME possèdent un bon nombre d'atouts qu'elles peuvent mettre en avant pour en tirer un maximum de profits. Il s'agit entre autres de<sup>41</sup>.

- La concentration de l'effort : en général, la PME n'a qu'un marché ou un segment de marché qu'elle peut maîtriser, ce qui lui donne en permanence une vision nette de son évolution et lui permet de réaliser la meilleur adéquation produit /marché.
- La fluidité de circulation de l'information : le nombre réduit des employés de la PME rend la communication entre ses dirigeants et ses autres employés très fluide, augmentant ainsi les potentialités de concertation et de réactivité ;
- La rapidité de prise de décision : la PME affiche une grande souplesse lui permettant d'avoir une certaine vitesse de réactivité aux évènements nouveaux qui la secoueraient ;
- Cette organisation entraîne de faibles coûts de structure ce qui peut lui un avantage concurrentiel par rapport à la grande entreprise. Cependant, dans une phase d'expansion qui pourrait entraîner des modifications de sa structure, la PME devra faire en sorte que ces coûts soient absorbés par les ventes futures.
- Les niveaux hiérarchiques étant souvent très réduits, les processus de décisions sont plus rapides pour régler les problèmes liés à l'activité.

### 2-5 Les faiblesses des PME

<sup>41</sup>MOHAND .ACHIR, « le capital investissement et le financement de la PME, enjeux et perspectives en Algérie », Mémoire de Magister en Sciences Economiques, Université de Bejaia, 2008, P30

## Chapitre I Le cadre théorique de L'Entrepreneuriat

---

Les PME souffrent de plusieurs faiblesses que nous essaierons de résumer dans les principaux points suivants<sup>42</sup> :

- ✓ Le manque de notoriété : les PME sont en général, peu connues, aussi bien du public que des éventuels partenaires de l'entreprise (fournisseurs, clients, administrateurs, banques, ...), ce qui engendre un manque de confiance de ces derniers à son égard ;
- ✓ La fragilité de leur structure financière : la majorité des bilans de PME sont caractérisés par le poids élevé du court terme ;
- ✓ Manque d'autonomie : l'autonomie reste pour un grand nombre de PME très relative, du fait de leur orientation, principalement, vers la sous-traitance par rapport aux grands groupes ;
- ✓ La difficulté à se procurer des ressources financières et humaines : la sous-capitalisation et manques de notoriété rendent son accès aux ressources financières très laborieuses ;

Il en est, également, de même pour le recrutement des compétences professionnelles qui préfèrent vendre leurs services aux grands groupes pour diverses raisons notamment le salaire et le choix de carrière.

---

<sup>42</sup> Ibid. P31.

### **Conclusion**

A travers ce chapitre, nous avons essayé de faire une revue de la littérature concernant Le phénomène entrepreneurial en identifiant les principales théories et caractéristiques de l'entrepreneur qui est l'acteur fondamental de l'entrepreneuriat.

La définition de l'entrepreneur a connu une évolution à travers le temps cependant que le structure économique mondiale se transformait et devenait plus complexe .la notion d'entrepreneur s'est précisé et s'est élargie pour inclure des concepts tenant à la personne plutôt que à l'activité économique. La création d'entreprise est devenue aujourd'hui le mot d'ordre en matière de développement. Elle n'est rien sans l'entrepreneur innovateur. Ce Dernier est celui qui crée des entreprises. Contribue à leurs expansions, accepte l'incertitude,Les risques et par son action accélère l'élaboration, la diffusion et la mise en œuvre d'idées nouvelles

---

**Chapitre II : Les déterminants à la  
création d'entreprise**

**Introduction**

Au sens économique, l'entrepreneur est celui qui combine et organise des ressources, de la main-d'œuvre, des matières premières et d'autres actifs pour produire et commercialiser tout en cherchant le développement de son organisme et de répondre aux besoins des individus. Néanmoins, la création d'entreprise est conditionnée par plusieurs déterminants.

Pour analyser les déterminants de création d'entreprise plusieurs études ont été effectuées par différents chercheurs. Ces études montrent d'une part, l'impact des facteurs intrinsèques, liées à l'entrepreneur-lui-même, les facteurs extrinsèques liés à l'environnement externe ; socio-économique, culturel, d'autre part. En effet, le comportement lié à l'individu lui-même mais ne peut être séparé du milieu environnemental dans lequel il vit<sup>1</sup>.

L'intention entrepreneuriale se manifeste dans un environnement spécifique à travers lequel il est possible de canaliser des perceptions et des attitudes en vue d'atteindre des comportements souhaités. Elle émane de l'individu mais pour devenir réalité, elle dépende de l'environnement culturel, social, économique. L'environnement constitue une variable centrale du fait qu'elle influence sur la liberté des individus en termes de prise de décision. Les contraintes qu'impose l'environnement réduisent le champ décisionnel de l'entrepreneur et limitent l'implantation de certaines idées sur le marché. Certains facteurs de l'environnement externe, telles les conditions économique, social, politique et culturelle influencent considérablement la création d'entreprise.

Dans ce deuxième chapitre, nous allons procéder à la présentation des différents déterminants à la création des entreprises qui vont permettre de mieux appréhender les déterminants de l'entrepreneuriat. La première section est consacrée à l'explication de la motivation dans le domaine de l'entrepreneuriat et de comprendre l'acte entrepreneurial. La deuxième section aux différentes motivations des entrepreneurs.

---

<sup>1</sup> TOUNES. A cite in « L'influence du milieu dans la creation d'entreprise. universite laval Quebec, 2003.P.12.

## Section 1 : Les facteurs motivationnels de l'entrepreneuriat

L'entrepreneuriat, c'est le fait de mobiliser des ressources en vue de lancer des projets et de créer des entreprises dont les produits ou les services répondent à des besoins de la société.

Parvenir au statut d'entrepreneur est souvent le résultat d'un long cheminement personnel dont les motivations, associées à d'autres éléments favorables ou inhibiteurs, ont représenté le premier élément déclencheur. Parmi les théories tentant d'expliquer le phénomène entrepreneurial, l'école des caractéristiques psychologiques permet de mieux comprendre l'idée de motivation entrepreneuriale.

L'identification des besoins proposée par McClelland (1961) est l'approche la plus communément citée parmi les recherches sur le contenu de la motivation, en particulier avec l'apparition du besoin d'accomplissement comme facteur explicatif de la motivation. D'autres facteurs ont été étudiés comme le besoin de contrôle, d'autonomie, de création, la propension à la prise de risque, la tolérance à l'ambiguïté et l'estime de soi<sup>2</sup>.

### 1- Définition de la motivation

Selon le dictionnaire de l'éducation de Legendre (1993) la motivation est définie comme : « un ensemble de désirs et de volonté qui pousse une personne à accomplir une tâche ou à viser un objectif correspondant à un besoin ». Certains auteurs comme Steers et Porter soutiennent que la motivation est définie comme : ce qui stimule le comportement humain : ce sont les forces énergétiques qui, chez les individus, les poussent à se comporter de certaines manières et les forces environnementales qui souvent déclenchent ces conduites<sup>3</sup>.

Les définitions de la motivation sont souvent très divergentes et varient d'un auteur à un autre :

- **Selon Vallerand et Thill (1993)** : la motivation représente le construit hypothétique utilisé afin de décrire les forces internes et/ou externes produisant le déclenchement, la direction, l'intensité et la persistance du comportement<sup>4</sup>.

---

<sup>2</sup>Pape Madické Diop. La motivation entrepreneuriale dans le contexte sub-saharien francophone. Gestion et management. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2012. p100.

<sup>3</sup>MAUGERI, Salvatore « Théories de la motivation au travail » Edition Dunod, 2013, p12.

<sup>4</sup>FENOUILLET, Fabien, « la motivation », Edition Dunod, éd 2eme, 2012, p19.

- **Louart (1997)** rappelle que le concept de motivation sert à traduire les aspects dynamiques de la conduite humaine. Il explique les liens entre l'activité de l'énergie interne et son orientation vers des buts particuliers. L'homme agit selon des directions qu'on peut interpréter de façon causale ou projective. Dans le premier sens, la motivation est le fruit de déterminations plus ou moins conscientes. Dans le second, elle mobilise le sujet vers des finalités construites à partir de représentations et des enjeux qu'il y voit pour lui-même. Ces deux façons de voir sont complémentaires<sup>5</sup>.

D'une façon générale la motivation est un processus qui implique la volonté d'effectuer une tâche ou d'atteindre un but, donc un triple choix : faire un effort, soutenir cet effort jusqu'à ce que l'objectif soit atteint, y consacrer l'énergie nécessaire. Dans le cadre entrepreneurial, la motivation traduit les liens entre l'activation de l'énergie interne et son orientation vers l'accomplissement d'une entreprise. Elle est le résultat de déterminants personnels et environnementaux plus ou moins conscients. L'individu agit selon des directions qu'on peut interpréter de façon causale ou projective. L'énergie interne prend sa source dans l'existence de besoins non satisfaits.

### **1-1 Comprendre l'acte entrepreneurial**

Plusieurs théories ont été élaborées pour expliquer les fondements de l'esprit d'entreprise, nous n'en examinerons celles qui nous semblent plus pertinentes : l'approche fondée sur l'étude des caractéristiques, des besoins des entrepreneurs, les théories behavioristes et cognitivistes conduisant à des recherches plus opérationnelles.

#### **1.2.1. Les approches par les caractéristiques et les besoins des entrepreneurs**

L'approche par les traits de la personnalité repose sur l'hypothèse que certains traits psychologiques prédisposent les entrepreneurs à ses activités entrepreneuriales et que ces traits caractéristiques les différencient des non entrepreneurs. L'entrepreneur est vu comme un acteur primordial dont il s'agit de découvrir les motivations, les caractéristiques psychologiques et les traits de personnalité, les caractéristiques sociodémographiques, les habiletés, les réseaux et le rôle d'innovateur dans l'économie. L'objectif final est d'établir un profil type d'entrepreneur répondant à des caractéristiques spécifiques et empiriquement démontrées.

En effet, certaines études réalisées dans le cadre de ces approches n'ont pas réussi à générer une liste valide et sérieuse de caractéristiques qui sont clairement entrepreneuriales

---

<sup>5</sup>CHRISTOPHE . E, « motivations entrepreneuriale », paris, 2010, p46.

dans toutes les situations. Autrement dit, certains chercheurs ont rencontré des difficultés classer les entrepreneurs selon leurs traits de personnalités.<sup>6</sup>

Les limites de l'approche par les traits ont conduit des recherches sur les besoins auxquels les individus tentent de répondre lorsqu'ils s'engagent dans une démarche entrepreneuriale. Les théories psychosociologiques de l'entrepreneur prennent leur source dans celle du besoin d'accomplissement de Mc Clelland dont l'essentiel est issu de son ouvrage, (*The achieving society*), publié en 1961. Pour cet auteur, il existe des facteurs endogènes, à savoir des valeurs humaines et des motivations qui poussent les individus à saisir et exploiter les opportunités économiques, au-delà de certains facteurs exogènes (opportunités économiques, climat social) pouvant expliquer la croissance économique.

Le besoin d'accomplissement selon Mc Clelland apparaît comme la mère des motivations, et se définit par le désir de mieux faire, non pas pour le prestige, la reconnaissance sociale ou l'argent, mais pour répondre à un besoin inné de réalisation personnelle. Pour l'auteur, il existe une corrélation positive entre le besoin d'accomplissement et le niveau de développement économique d'un pays.

### 1.2.2. Les approches comportementales et cognitives de l'entrepreneur

L'approche comportementale considère la création d'une organisation comme un événement contextuel, le résultat d'influences multiples. L'entrepreneur est un élément d'un processus complexe de la création d'une nouvelle entité. L'organisation est conçue en tant que premier niveau d'analyse et l'individu est perçu en termes d'activités à mener afin qu'émerge l'organisation. Nous citerons les modèles suivants<sup>7</sup> :

#### 1.2.2.1. Le modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero (1975)

Les travaux d'A. Shapero (1975)<sup>8</sup> constituent encore aujourd'hui une référence de base en matière de modélisation du processus entrepreneurial appréhendé sous l'angle de l'entrepreneur. Ce modèle s'appuie sur quatre concepts clés :

- **La faisabilité de l'acte, variable économique** : Selon Shapero c'est l'une des variables principales de l'explication de l'évènement entrepreneurial. L'entrepreneur doit être capable de réunir toutes les ressources nécessaires (financières, humaines et techniques) pour démarrer son activité.

<sup>6</sup>Hernandez E-M, « l'entrepreneuriat, approche théorique », op.Cit. P89.

<sup>7</sup>SERGE Lenga. Un effet modérateur des processus cognitifs de l'entrepreneur sur les opportunités d'affaires situées dans l'espace géographique. 2013.

<sup>8</sup> SHAPERO Albert, entrepreneurship and economic development ,in entrepreneurship and enterprise development :a worldwide perspective, proceedings of project ISEED,Milwaukee,1975,p 632-655.

La faisabilité de l'acte dépend de six types de ressources, appelées les 6M ou diagramme d'ISHIKIWA (Money, Men, Machines, matériels, Market, Management). Ce sont les ressources auxquelles doit accéder l'entrepreneur afin de créer son entreprise.

- **La disposition à l'action, variable psychologique** : le fait que les entrepreneurs ont un grand désir d'indépendance et de contrôle de leur environnement. Des motivations et certaines qualités particulières confèrent donc aux individus qui les possèdent une disposition plus ou moins marquée à l'action entrepreneuriale.
- **La crédibilité de l'acte, variable sociologique** : constitue une condition essentielle de la création de l'entreprise : « La plus puissante variable que l'on puisse trouver associée à l'acte de création d'une entreprise est la crédibilité de l'acte d'entreprendre. L'individu doit être capable de s'imaginer lui-même faisant démarrer et dirigeant une entreprise »<sup>9</sup>
- **La discontinuité ou déplacement, variable de situation** : il existe deux types de situations : des situations ressenties comme négatives par le créateur potentiel et des situations ressenties comme positives

#### 1.2.2.2. Le modèle de la formation organisationnelle de Learned (1992)

Selon ce modèle, trois facteurs conduisant à l'acte d'entreprendre :

- La propension à créer**: certains individus ont une combinaison de caractéristiques psychologiques et un passé professionnel qui les rendent plus susceptibles de créer une entreprise.
- L'intention de créer**: parmi ceux-ci certains rencontrent des situations qui augmentent leur probabilité de s'engager dans des comportements de création.
- La structuration des informations** : cette étape consiste à rechercher et à trouver dans l'environnement des informations pertinentes. Selon ce modèle, la décision d'entreprendre peut s'expliquer par un évènement ou une accumulation d'informations. Si l'environnement semble favorable au créateur (capacité de trouver les ressources nécessaires, marché réceptif), il décidera effectivement à se lancer dans son projet. Soulignant que cette approche reste peu précise quant aux facteurs de contingences liés à la décision du porteur de projet.

#### 1.2.2.3. Le modèle de l'action raisonnée

---

<sup>9</sup> SANDRINE .EMIN, « l'intention de créer une entreprise des chercheurs publics : Le cas français », P 120.

Selon la théorie d'Ajzen (1991), l'intention est le résultat de trois déterminants conceptuels à savoir l'attitude vis-à-vis du comportement, la norme sociale perçue et le contrôle comportemental perçu<sup>10</sup>

- **L'attitude:** se forge autour des valeurs et des croyances. Elle se situe donc entre les valeurs centrales et les intentions de comportement.
- **Les normes subjectives:** correspond à la perception d'un individu des opinions des autres personnes dans la prise de décision de s'engager dans un comportement.
- **Le contrôle sur le comportement:** pour Ajzen (1991), le contrôle comportemental perçu correspond à la facilité ou à la difficulté perçue pour réaliser un comportement.

### 1-2-3 Les principales dimensions environnementales favorisant la création

Les explications de l'acte entrepreneurial après avoir étudié les créateurs, et les traits de l'entrepreneur, sont dirigées vers l'identification des facteurs motivationnels de la dynamique entrepreneuriale. L'explication de ce phénomène nécessite d'ajouter un ensemble de facteurs environnementaux à la dimension individuelle. L'entrepreneur ne peut pas réussir seul et isolément, mais il appartient à un milieu qui le fait évoluer, en lui fournissant tous les moyens matériels et immatériels nécessaires aux nouvelles entreprises. L'environnement socioéconomique, institutionnel et culturel constitue des facteurs importants qui facilitent l'activité entrepreneuriale. La croissance économique, la dimension marché (marché de travail, marché des biens et des services, matières premières,...), la stabilité économique, l'environnement fiscal, les contraintes administratives et réglementaires sont des facteurs qui peuvent jouer un rôle facilitateur ou même de frein pour l'activité entrepreneuriale. Cependant, trois ensembles de caractéristiques culturelles sont retenus : les dimensions économiques et démographiques, les raisons socioculturelles et les motifs politiques.<sup>11</sup>

#### 1-2-3-1 Les motifs politiques

Les actions politiques et gouvernementales peuvent influencer la dynamique entrepreneuriale. D'abord, l'environnement juridique est susceptible d'encourager ou limiter l'initiative individuelle. Ensuite, la mise en place de certains dispositifs d'accompagnement peut permettre la réalisation effective d'un projet. Enfin, les États accordent des aides spécifiques aux entrepreneurs sous forme d'avantages financiers, d'ouverture des marchés publics ou d'assistance aux personnes en difficultés.

<sup>10</sup> AJZEN, cite par Yvon Gasse, « stratégie création et gestion d'une nouvelle entreprise le projet d'entreprise », éd e-theque, 2002, p10.

<sup>11</sup> BERBER.N, « l'entrepreneuriat en Algérie. Cas de la wilaya d'Oran » mémoire de magister en management, Oran, 2013, P 30.

### 1-2-3-2 Les raisons socioculturelles à l'origine des dynamiques entrepreneuriales

Le concept de capital social est utilisé pour définir l'ensemble du relationnel d'un individu. Le capital social aide le porteur de projet dans sa démarche. Il lui permet d'avoir accès à certains savoirs, capitaux, clients, fournisseurs...difficilement accessibles sans l'existence de relations interpersonnelles. La présence de l'entrepreneur dans des communautés ou des associations importantes conduit accroître les ressources.

### 1-2-3-3 Les dimensions économiques et démographiques

L'étude menée par Reynolds, Storey et Westhead (1994) indique un impact significatif de la croissance de la demande de biens de consommation sur le nombre de créations d'entreprises dans la plupart des pays.

Le lien entre la croissance économique et l'activité entrepreneuriale est analysé dans le cadre des travaux du Global Entrepreneurship Monitor.

En 2000<sup>12</sup>, les données sur 21 pays indiquent une corrélation forte entre les deux variables. Plusieurs recherches ont montré que l'entrepreneuriat dépend fortement de la densité démographique<sup>13</sup>. Parmi celles-ci, nous citons les recherches de Low et MacMillan (1988) qui révèlent que le dynamisme entrepreneurial est fortement lié à la densité de population des entreprises et aux relations qu'elles entretiennent entre elles. Plus précisément, Baum et Oliver (1992) ont conclu que les porteurs de projets intervenant dans un environnement à forte intensité d'entreprises ont davantage d'opportunités pour apprendre et se créer un réseau de relations, mais ils doivent également faire face à une intensité concurrentielle très forte.

## Section 2 : Les motivations des entrepreneurs

La notion d'entrepreneur est étroitement associée à celle de création d'entreprise : L'entrepreneur joue un rôle clé dans la création de nouvelles organisations et, de ce fait, apporte une contribution majeure à la croissance économique (Backman, 1983). Cette association "entrepreneur/création d'entreprise" suppose l'existence de raisons fondamentales poussant l'individu à se lancer sur un chemin nouveau, celui de la gestion d'une organisation. « La personnalité des dirigeants, avec leurs expériences, leurs compétences, leurs motivations et leurs goûts personnels, joue un rôle particulièrement fondamental dans la mesure où la création de l'entreprise est pour eux un acte essentiel dans lequel ils s'expriment

<sup>12</sup>CHRISTOPHE .E, « motivation entrepreneuriale » P34.

<sup>13</sup>Idem, P 35.

personnellement et se projettent dans l'avenir <sup>14</sup> » (Albert, Mougenot,1988). Il apparaît intéressant d'identifier les facteurs de motivation des entrepreneurs.

### **2-1- Facteurs économiques**

Les facteurs économiques sont les ressources informationnelles, humaines, financières. Ils occupent une position clé dans la démarche entrepreneuriale. Ce sont les ressources auxquelles doit accéder l'entrepreneur en vue de créer son entreprise.

#### **2-1-1 Accessibilité au marché**

L'existence de marchés ouverts influence positivement la création d'entreprise. Il existe des marchés ouverts mais encombrés, d'autres sont fermés ou très réglementés, l'implantation d'une nouvelle entreprise y quasiment impossible. Les réseaux personnels et professionnels constituent des éléments facilitateurs et des catalyseurs qui permettent de gagner du temps et de l'efficacité face à la complexité des situations et à la multiplication des démarches et procédures. Ceci justifie parfaitement le vieux dicton : « ce que vous connaissez est bien moins utile que les personnes que vous connaissez. <sup>15</sup> »

#### **2-1-2 Ressource financières**

La disposition d'un capital financier de départ encourage l'entrepreneuriat. Ainsi, un entrepreneur ne disposant pas des moyens financiers nécessaires rencontrera plusieurs difficultés.

#### **2-1-3-Les ressources humaines**

La présence d'une main d'œuvre qualifiée dans la zone d'implantation favorise l'entrepreneuriat. Une région, où la main d'œuvre est bon marché, voit forcément son taux de création d'entreprise s'accroître.

### **2-2 Les facteurs psychologiques**

Plusieurs études récentes sur les entrepreneurs naissants viennent confirmer l'importance de la dynamique psychosociologique dans la création des nouvelles entreprises<sup>16</sup>. Les entrepreneurs s'engagent dans un processus qui exige leur créativité et leur participation entière et totale, ils recherchent des solutions aux divers problèmes rencontrés, Ils recherchent l'autonomie et l'indépendance, veulent devenir leur propre patron et prennent des initiatives dans ce sens.

---

<sup>14</sup> P.ALBERT, P.MOUGENOT, La création d'entreprise P52

<sup>15</sup> FAYOLLE.A, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003, P 67.

<sup>16</sup> GASSE. Y, « l'influence du milieu dans la création d'entreprises », P 52.

### 2-2-1 Besoin d'indépendance

Le besoin d'indépendance et d'autonomie sont considérés comme attribut des entrepreneurs.<sup>17</sup> Ils ont été reconnus comme des motivations à entreprendre<sup>18</sup>.

Selon A. Shapero, les premiers mobiles de l'entrepreneur sont le besoin d'indépendance, le désir d'être son propre patron et l'aspiration à l'autonomie.<sup>19</sup> La notion d'entrepreneur est liée à la capacité de pouvoir régler soi-même son travail.

### 2-2-2 Le besoin d'accomplissement

Ce besoin d'accomplissement peut se voir associé à une volonté de créer quelque chose de nouveau ou d'appliquer des connaissances acquises antérieurement. Par exemple, un manager ayant acquis des compétences et un savoir-faire dans une structure professionnelle antérieure décide de créer son affaire pour y développer des applications. De même, la volonté d'être fier de sa profession, d'être satisfait de son travail peut se ranger dans cette volonté d'accomplissement.

Dans ses travaux, David C. Mc Clelland<sup>20</sup> (1961) a essayé de faire comprendre le système de valeurs et les motivations de l'entrepreneur. Il a révélé deux dimensions essentielles qui détermineraient un comportement d'entrepreneur : le besoin d'accomplissement et le besoin de puissance. Pour le besoin d'accomplissement; il pousse l'individu à être responsable de la solution de ses problèmes et en conséquence à se fixer lui-même les objectifs aptes à l'épanouir. Les entrepreneurs ont également tendance à prendre des risques modérés en fonction de leurs habilités et recherchent une mesure immédiate de leur performance qu'ils trouvent dans le projet. Le besoin de puissance, moins étudié, passerait par une volonté plus ou moins explicite d'occuper une place prédominante dans un système.

### 2-2-3 La prise de risque

Des changements imprévus peuvent surgir au cours de l'investissement correspond à une prise de risque. Or sans investir, on ne peut pas entreprendre. Le risque est vu comme le risque de perdre, ce qui n'est pas sans conséquences sur le capital et sur le moral de l'entrepreneur (conséquences économiques et psychologiques). Quatre types de risques sont encourus par les créateurs d'entreprises : le Risque financier, le risque de carrière, le risque

---

<sup>17</sup> JEAN-charles cachon, « Entrepreneurs : Pourquoi ? Comment ? Quoi », P 18.

<sup>18</sup> GASSE Yvon, Tremblay Maripier « L'impact des antécédents sur les perceptions, attitudes et intentions des Étudiants collégiaux et universitaires à l'égard de l'entrepreneuriat », P 9.

<sup>19</sup> FAYOLLE.A, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003, P 61.

<sup>20</sup> EMNA Baccari, « Les motivations entrepreneuriales des jeunes entrepreneurs Tunisiens : Etude exploratoire », P7.

familial et le risque psychique. Tous ceux qui peuvent faire face à une prise de décision avec tous les risques que présente ont la possibilité De devenir des entrepreneurs.

#### **2-2-4 L'interna lité du lieu de contrôle**

L'interna lité décrit un concept en soi où l'individu attribue sa performance à sa propre responsabilité plutôt qu'à celle des autres et où il croit qu'il peut modifier son environnement. L'individu pense qu'il a des bonnes chances de pouvoir orienter sa vie comme il l'entend dans le futur.

#### **2-2-5 Les intentions entrepreneuriales**

Les intentions entrepreneuriales ont un impact sur toutes les organisations. Dans les entreprises existantes, les valeurs personnelles des managers affectent les stratégies. L'intention joue un rôle important dans la recherche de la résolution de problèmes et de la planification. Les croyances et les perceptions des cadres sont présentes dans les décisions qui concernent la marche globale del'entreprise Les intentions entrepreneuriales se rencontrent à la fois dans le cadre de la création d'uneentreprise et dans le contexte d'une organisation existante.

#### **2-2-6 La créativité et l'innovation**

De nombreuses personnes pensent que la caractéristique essentielle du comportement entrepreneurial est l'innovation. Les entrepreneurs doivent donc témoigner d'une réelle créativité et d'une capacité à innover. Leur fonction principale est l'innovation et l'introduction, dans un environnement donné, de nouvelles combinaisons productives, cherchent de nouvelles idées, et introduisent de nouvelles manières de réaliser de nouveaux produits.

### **2- 3 Les facteurs sociologiques et culturels**

Les facteurs sociologiques et culturels sont des éléments directement liés aux différents milieux connus et fréquentés par les individus, et qui peuvent jouer un rôle sur leur propension à entreprendre. Ces milieux (famille, écoles, universités, société, entreprises, professions, territoires), exercent sur l'individu de nombreuses influences qui peuvent s'avérer positives ou négatives le jour où apparaîtra dans sa vie l'événement entrepreneurial. Plusieurs éléments du vécu d'un individu peuvent avoir un impact sur ces croyances, ses perceptions et ses intentions relatives à l'entrepreneuriat. De façon générale, les antécédents

## Chapitre II. Les déterminants à la création d'entreprise.

réfèrent aux différentes variables sociodémographiques comme l'âge, le sexe, l'origine de

même qu'aux expériences de l'individu comme son parcours professionnel ou encore son domaine d'études.

### **2-3-1 L'expérience et L'âge**

L'expérience et L'âge de fondateur au moment où il est intéressé à lancer une affaire est également un facteur motivationnel. Les plus jeunes manquent souvent d'expérience, de contacts et de financement ; les plus âgés, eux, ont des contraintes familiales et professionnelles. Car l'entrepreneur est un véritable parcours du combattant,

Aussi le fait d'être jeune, dynamique et en bonne santé .La jeunesse et les qualités qui y sont généralement associées peuvent constituer un plus. La carrière d'entrepreneur commence dans la plupart des cas entre 22 et 55 ans .Sans doute, elle peut débuter plus tôt ou plus tard mais la chose est moins probable puisqu'il faut à l'entrepreneur de l'expérience, le savoir – faire pertinent une assise financière et beaucoup d'énergie pour lancer et gérer avec succès une Nouvelle entreprise.

### **2-3-2 La famille et les proches**

Plusieurs recherches indiquent que les entrepreneurs proviennent le plus souvent de familles où les parents ou autres personnes proches sont eux-mêmes dans les affaires. Les jeunes grandissant dans ce genre de famille ou d'entourage, considèrent leurs parents ou ses proches comme des modèles à imiter.

Les aspects de l'environnement familial de l'entrepreneur portent sur son rang de naissance, la profession et le statut social de son père ou de sa mère et ses relations avec ses parents. Pour certains économistes, la profession des parents est déterminante dans la vie des entrepreneurs, selon GASSE Yvon, le jeune grandissant dans ce genre de famille ou d'entourage, considère ses parents ou ses proches comme des modèles à imiter. En Amérique du nord, les auteurs observent que près de 50% à 70% des dirigeants d'entreprises rapportent que leurs parents étaient eux-mêmes employés à leurs comptes<sup>21</sup>.

### **2-3-3 Le territoire**

Le territoire dans lequel l'entrepreneur passe sa vie personnelle ou professionnelle joue un rôle non négligeable. Un territoire peut, en effet, constituer un pôle d'attraction entrepreneuriale<sup>22</sup>. Il est considéré comme un déterminant grâce à la disponibilité d'atouts tels que la taille, la qualité et la diversité du territoire, la richesse des sols et des sous sols, la disponibilité en eau, la douceur du climat. Nous pensons aussi aux diverses infrastructures de

<sup>21</sup>BENGUERNA.M ,(2006) in « Djillali LIABES : la quête de la rigueur ». Casbah Editions.

<sup>22</sup> FAYOLLE.A, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003, P 66.

base (réseaux routiers, aéroport, télécommunication, réseaux d'énergie, tissu économique,...), ainsi qu'aux ressources humaines, financières et technologiques.

La disponibilité de ces dotations matérielles et immatérielles en quantités suffisantes est un puissant facteur d'attraction des entreprises auxquelles elle confère de réels avantages. A l'inverse, leur rareté relative ou leur absence joue comme un sérieux frein à l'émergence de ces entreprises et à leur développement.

### **2-3 -4 L'éducation et l'expérience antérieure**

L'éducation des entrepreneurs a fait l'objet d'abondantes recherches. Ces dernières ont montré que l'éducation joue un rôle important dans l'éveil des entrepreneurs. Elle permet de doter l'entrepreneur de compétences et de connaissances qu'il estime très utiles, même décisives pour la concrétisation de son projet. Dans une étude sur les compétences et les pratiques de gestion des dirigeants de PME au Québec, ils ont observé que le niveau moyenne scolarité des dirigeants de PME est de 13 ans et que près de 75% avaient fait des études universitaires<sup>23</sup>.

De plus, l'expérience antérieure joue un rôle déterminant dans la création, la croissance et, la réussite de l'entreprise. Il s'ensuit que la connaissance d'une technique et d'un secteur d'activité a une influence non moins importante sur l'activité entrepreneuriale.

Le besoin d'expérience de l'entrepreneuriat croît avec la complexité de l'entreprise créée. Il est généralement plus facile de lancer une deuxième, troisième ou une quatrième entreprise que de lancer la première. De ce point de vue, certains domaines d'expérience ont une importance particulière, par exemple, l'obtention des financements auprès des banques, implantation des établissements industriels, création des réseaux de distribution et l'établissement des plans commerciaux d'attaque du marché.

### **2-4 Les facteurs contextuels**

Les facteurs contextuels se sont des éléments reliés à la vie personnelle et à la vie professionnelle de l'entrepreneur potentiel. Ils agissent généralement en provoquant des ruptures psychologiques ou matérielles qui vont contribuer à précipiter la décision d'entreprendre.

A. Shapero (1975) a observé que la plupart des créateurs d'entreprises ont, au départ, subi un déplacement, c'est-à-dire un accident dans leur vie personnelle ou professionnelle. Cet auteur a parlé aussi des facteurs positifs « pull » qui résultent notamment de l'identification d'occasions d'affaires, du besoin d'exploiter ses connaissances et de les

---

<sup>23</sup> GASSE, Y, « l'influence du milieu dans la création d'entreprises », op.Cit. P5.

appliquer en pratique Ou d'une proposition d'association ou d'essaiage. Ainsi que des facteurs négatifs « push » qui sont imposés de l'extérieur par exemple, le licenciement, insatisfaction au travail, des conflits, un revers professionnel ou encore un accident dans la vie familiale, comme un divorce ou la disparition d'un être cher<sup>24</sup>.

### **2-5 Le facteur technologique**

Les mécanismes de coopération entre les établissements d'enseignement supérieur et les entrepreneurs devront être renforcés afin de favoriser une culture de l'innovation au niveau local. De même, il y aura lieu de mettre en place des mécanismes d'ingénierie financière adaptés aux projets innovants développés par les entreprises locales. Par innovation on doit comprendre la capacité qu'ont les entreprises à introduire sur le marché de nouveaux produits ou services, sans nécessairement opérer dans le secteur de la haute technologie.

Il y a donc lieu de distinguer l'innovation de la recherche technologique. Donc la compétitivité des entreprises de taille moyenne ne sera assurée que si celles-ci sont capables d'innover en permanence

---

<sup>24</sup> SHAPERO.A, (1975), op.cit

## CONCLUSION

Plusieurs études ont démontré que les créateurs d'entreprises ont des caractères spécifiques qui les conduisent à créer leurs propres entreprises. Ces caractéristiques sont liées à l'origine de l'entrepreneur, son histoire qui regroupent les caractéristiques intrinsèques à l'individu (telle que l'âge et le sexe), l'entourage entrepreneurial et des éléments relationnels ayant pu l'influencer dans ses choix (tissu relationnel et familial). Les motivations entrepreneuriales est une combinaison complexe de facteurs qui sont interdépendants.

**Chapitre III : La dynamique  
entrepreneuriale en Algérie**

### **Introduction**

Pendant très longtemps, les PME ont été négligées car la grande préoccupation des pouvoirs publics s'articulait autour de la grande organisation. L'Etat considéré l'entreprise publique comme l'instrument privilégié de la réalisation de sa politique économique, c'est à elle que revient la charge d'assurer le développement du pays.

Depuis la fin des années 1980, le gouvernement algérien a compris que le secteur public seul ne peut répondre aux besoins économiques et sociaux grandissant du pays, par conséquent; le recours au secteur privé est une nécessité absolue. Et c'est dans ce contexte de transition, d'une économie dirigée vers une économie de marché, que la PME s'est imposée, par sa diversité, sa flexibilisé et sa capacité à créer des emplois, comme une entité susceptible de compenser le déficit de la grande entreprise nationale.

En Algérie, comme les autres pays, les petites et moyennes entreprises constituent la grande partie du tissu économique. La création de la PME occupe une position de premier plan dans le processus de développement notamment à travers des réformes économiques libérales, ce qui explique le développement de l'investissement et le phénomène démographique important la PME. C'est dans ce contexte qu'il est important de bien présenter l'état de la situation des PME en Algérie.

Les pouvoirs publics sont désormais conscients de la nécessité d'encourager et de développer l'esprit d'entreprise et la culture entrepreneuriale, et ont assigné à des institutions publiques les tâches de concevoir des politiques spécialement ciblées sur la création d'entreprise .Dans le cadre de sa stratégie de réforme, les autorités publiques ont mis en place des organes et dispositifs nationaux destinés à promouvoir l'initiative individuelle et stimuler l'activité entrepreneuriale à l'image de l'ANSEJ, ANDI, CNAC, ANGEM...etc.

L'objet de ce chapitre est de présenter la place de la PME dans l'économie algérienne et précisément dans la willaya de Bejaia.

### **Section 1 : Les PME en Algérie**

En Algérie, la nouvelle forme de développement se tourne vers la création d'entreprises privées particulièrement les PME qui sont considérées comme un vecteur de croissance, un

générateur d'emplois, et un moteur de progrès socio-économique alors que le secteur privé dont elle forme la base était marginalisé pendant longtemps.

### 1-1 Définition de la PME en Algérie

En Algérie, le développement de la population des PME a connu une expansion importante depuis 1995 notamment après l'adoption de nouveau code d'investissement de 1993. Cette évolution est le résultat des mesures d'incitation et d'encadrement, en faveur de la promotion de l'investissement, prises par les pouvoirs publics dans le cadre des réformes économiques libérales. Cependant, au-delà de l'expansion du tissu de la PME ainsi enregistrée, le concept PME en Algérie reste très flou en comparaison avec celui en vigueur dans les pays industrialisés.

La PME<sup>1</sup>, quel que soit son statut juridique, est définie comme étant une entreprise de production des biens et des services employant de 1 à 250 personnes, dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas les 2 millions de dinars (DA), ou dont le total du bilan annuel n'excède pas 500 millions de dinars et qui respecte le critère de l'indépendance. Cette loi sur les PME distingue trois types d'entreprises :

- **La moyenne entreprise (ME):** Toute entreprise employant de 50 à 250 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel est compris entre 200 millions et 2 milliards de dinars, ou dont le total du bilan est entre 100 et 500 millions de dinars.
- **La petite entreprise (PE):** Toute entreprise employant de 10 à 49 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel n'excède pas 200 millions de dinars, ou dont le total du bilan n'excède pas 100 millions de dinars.
- **La très petite entreprise (TPE):** Toute entreprise employant de 1 à 9 personnes et dont le chiffre d'affaires annuel est inférieur à 20 millions de dinars, ou dont le total du bilan ne dépasse pas les 10 millions de dinars.

**Tableau N°3 : Les critères de définition de la PME en Algérie.**

Catégorie d'entreprise	Nombre D'employés	Chiffre d'affaires annuel en DA	Total du bilan en DA
------------------------	-------------------	---------------------------------	----------------------

<sup>1</sup>Journal officiel de la république Algérienne n°77, 15 décembre 2001, Chapitre II, article 4, P5.

<b>Moyenne entreprise</b>	<b>50 à 250</b>	<b>200 millions à 20 milliards</b>	<b>100 à 500 millions</b>
<b>Petite entreprise</b>	<b>10 à 50</b>	<b>20 millions à 200 millions</b>	<b>Inférieur de 100 millions</b>
<b>Très petites Entreprises</b>	<b>01 à 09</b>	<b>Inférieur à 20 millions</b>	<b>Inférieur de 10 millions</b>

Source : La loi N°01.18 du 12 décembre 2001 sur l'orientation et la promotion de la PME.

### 1-2 Vue historique de la PME algérienne

L'entrepreneuriat a vu le jour en Algérie après l'indépendance. Durant la période de colonisation, il y avait une économie française, dirigée d'Alger sous la pression constante du colonisateur. Après l'indépendance et jusqu'à nos jours, l'économie algérienne connaît une succession de deux modèles industriels distincts : le modèle productif fondé sur la grande entreprise publique et celui fondé sur les petites et moyennes entreprises, essentiellement privée. « la PME algérienne est née dans sa majorité après l'indépendance ; elle n'a évolué que très lentement sans disposer d'une infrastructure ou d'une superstructure adaptées ni d'une expérience historique acquise »<sup>2</sup>. Globalement, deux grandes périodes caractérisent le cadre institutionnel, administratif et juridique dans lequel a évolué la PME depuis l'indépendance le rôle de locomotive dans le développement économique et social<sup>3</sup>.

#### 1-2-1. La période 1962-1982

L'industrie nationale a été appréhendée comme une industrie à tendance lourde, susceptible de jouer le rôle de locomotive, dans le cadre d'une économie planifiée de type socialiste. L'Etat s'est vu doté d'un vaste secteur public qui crée près de 70% de la valeur ajoutée; il couvre toutes les industries importantes (hydrocarbures, métallurgie, mécanique, électricité et gaz). Cette approche a justifié en son temps la création de grandes sociétés nationales telles SONATRACH, SONACOME, SN METAL, SONELEC, SONEPEC, SONELGAZ...etc.

Dans ce cadre macro-économique lourd, la PME-PMI a été relativement marginalisée; L'industrie de transformation privée avait un caractère familial, au plus artisanal, sans grande envergure. La PME n'a pas connu un développement significatif durant cette période, les

<sup>2</sup>Conseil National Economique et Social : pour une politique de développement de la PME en Algérie, Alger 2003

<sup>3</sup>Les actes des assises nationales de la PME, janvier 2004. (rapport réalisé par le ministère de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat)

entreprises privées qui existaient évoluaient à la lisière des politiques du développement orientées exclusivement pour les entreprises publiques, et dans un environnement qui ne leurs offrait pas les moyens nécessaires pour leur développement.

Le premier code des investissements a été promulgué en 1963<sup>4</sup> pour remédier à l'instabilité qui a suivi l'indépendance, dont l'objet était de reformuler le cadre institutionnel de l'appareil productif du pays. Avec les insuffisances que présente ce code en termes de faible impact sur le développement de la PME, un deuxième code a été promulgué en 1966<sup>5</sup>. Ce nouveau code des investissements visait à définir un statut à l'investissement privé national dans le cadre du développement économique<sup>6</sup>.

Les secteurs ouverts aux PME privées étaient ceux nécessitant peu de maîtrise technologique et faisant appel le moins possible à une main d'œuvre qualifiée, tels que le secteur du commerce et des services. De 1962 à 1982, seulement 600 unités par an ont été créées avec des chances de survie incertaines et un impact économique limité.

### **1-2-2 La période 1982-1988**

Cette seconde étape est caractérisée par la promulgation des nouveaux cadres législatifs et réglementaires relatifs à l'investissement privé comme :

- la loi du 21/08/1982 qui a élargi les domaines d'activités et offre certains avantages au secteur privé, malgré le plafonnement des crédits d'investissement<sup>7</sup>, à 30 millions du dinar.
- En 1983, l'Etat mis en place un office pour l'investissement privé (OSCIP), ce dernier placé sous la tutelle du ministère de planification et l'aménagement du territoire. Grâce à cette loi plus 1000 projets ont été inscrits et près de 777 de PME ont été Réalisées.

### **1-2-3 A partir de 1988**

L'Algérie a connu à partir de 1988 une phase de transition vers l'économie de marché, c'est ce qui l'a conduit à établir des relations avec les institutions internationales tels que le

---

<sup>4</sup>Loi portant code des investissements, n°63-277 du 26.07.1963, publiée dans le journal n°53 du 02.08.1963.

<sup>5</sup>Ordonnance portant code des investissements, n°66-284 du 15.09.1966, publiés dans le journal n°80 du 17.09.1966.

<sup>6</sup>Conseil National Economique et Social : 2003, op.Cit.

<sup>7</sup>30 millions de dinars pour la création de la (SARL, SPA), et 10 millions de dinars pour création des SNC.

FMI et la banque mondiale pour atténuer la crise de sa dette extérieure d'une part et à l'application d'un régime de politique monétaire, financier, économique et commerciale d'une autre part qui lui a dicté la privatisation de nombreuses entreprises publiques, et contribué au développement des petites et moyennes entreprises dans certaines activités de l'économie. Ces activités concernent la transformation des métaux ainsi que les petites industries mécaniques et électroniques.

Cet état de fait, a fait enclencher d'autres réformes, (12/01/1988) « L'autonomie des entreprises publiques». Cette réforme visait à libérer les entreprises publiques de l'entreprise de l'Etat qui en deviendrait qu'un simple actionnaire. L'Etat se désengage de la gestion, du fonctionnement et des dépenses des entreprises publiques. Le statut d'entreprise publique économique (EPE) est créé ainsi que celui d'établissement public à caractère industriel et commercial (EPIC).

En 1991 est adoptée une loi visant à réduire le monopole de l'Etat sur le commerce extérieur. La liberté d'investir en Algérie n'a été consacré qu'en 1993 par le nouveau code des investissements consacré par le décret législatif n° 93-12 du 5 octobre 1993, relatif à la promotion de l'investissement. Ce dernier se veut être l'élément fondateur de la volonté d'ouverture de l'économie. Ce dernier instituait l'agence nationale pour la promotion de L'investissement (APSI), agence publique chargée de l'assistance et de l'encadrement des investisseurs. Avec l'émergence de l'APSI, des comités d'assistance, de localisation et de promotion des investissements (CALPI) ont été mis en place à l'échelon local en vue d'aider les investisseurs dans le domaine du foncier industriel.

Dans les faits, le bilan de la mise en œuvre du code de 1993 a été mitigé ce qui a porté les autorités à promulguer en 2001 l'ordonnance relative au développement de l'investissement (Ordonnance N° 01/03 du 20/08/2001) et la loi d'orientation sur la promotion de la PME (Loi N° 01/18 du 12/12/2001). L'ordonnance mise en place en même temps que la loi d'orientation de la PME définissent et fixent, entre autres, les mesures de facilitation administratives dans la phase de création de l'entreprise qui pourraient être mises en œuvre. Elles prévoient également la création d'un fonds de garantie des prêts accordés par les banques en faveur des PME, la création du conseil national de l'investissement (CNI) et la suppression de la distinction entre investissements publics et investissements privés<sup>8</sup>.

---

<sup>8</sup>CNES, 2002

### 1-3 Les dispositifs publics du soutien à la création des PME en Algérie

#### 1 3-1 - Agence Nationale de Soutien à l'Emploi de Jeune « ANSEJ »

L'agence nationale de soutien à l'emploi des jeunes est une institution à caractère public, créée en 1996, dispose de 53 antennes et 750 agents. De micro-entreprises et de microcrédits destinés aux jeunes de 19 à 35 ans (étendue à 40 ans) qualifiés ou chômeurs (octroi de crédit sans intérêt et de prêt bonifiés, conseils et accompagnements gratuits). Elle est une institution qui se développe et s'adapte de jour en jour aux nouvelles exigences économiques de l'heure et aux besoins en accompagnement des jeunes promoteurs d'où elle a connue plusieurs réformes et réaménagements, notamment vers les années : fin 2003 et 2008 et complétée par les dernières mesures arrêtées en mois de mars 2011.

L'ANSEJ se charge de réunir toutes les conditions nécessaires à la réussite des projets. Notamment la viabilité, la rentabilité, les conseils et l'accompagnement du projet, les garanties susceptibles de mettre l'organisme bancaire chargé de financier en confiance, elle offre aux jeunes promoteurs des avantages fiscaux et parafiscaux conformes à la législation et la règlementation. En 15 ans (depuis le lancement du dispositif en 31 décembre 1013) l'ANSEJ a permis la création de 11034 entreprises et 29072 emplois créés<sup>9</sup>.

#### 1-3-2 La Caisse Nationale d'Allocation Chômage (CNAC)

A partir de 2004 et dans le cadre de la politique nationale de lutte contre le chômage et la précarité, la CNAC a mis en œuvre un dispositif de soutien à la création de l'activité économique, par un appui financier aux chômeurs de 30 à 50 ans, en offrant plusieurs avantages, pour un montant d'investissement pouvant atteindre 10 millions de DA, la possibilité d'extension de la capacité de production des biens et des services pour les entrepreneurs déjà en activité. Concernant les risques de crédits, l'organisme accompagne les banques partenaires par un fonds de garantie couvrant 70% du montant du crédit accordé. Le dispositif inclut un système de bonification des taux d'intérêts, la réduction des droits de douanes, des exonérations fiscales et dans le souci de préserver les nouvelles TPE un service d'accompagnement et de formation des dirigeants-chômeurs est assuré par les équipes conseillères de la Caisse.

A partir de 2004 et dans le cadre de la politique nationale de lutte contre le chômage et la précarité, la CNAC a mis en œuvre un dispositif de soutien à la création de l'activité

---

<sup>9</sup>www.ansej.org.dz

économique, par un appui financier aux chômeurs de 30 à 50 ans, en offrant plusieurs avantages, pour un montant d'investissement pouvant atteindre 10 millions de DA, la possibilité d'extension de la capacité de production des biens et des services pour les entrepreneurs déjà en activité. Concernant les risques de crédits, l'organisme accompagne les banques partenaires par un fonds de garantie couvrant 70% du montant du crédit accordé. Le dispositif inclut un système de bonification des taux d'intérêts, la réduction des droits de douanes, des exonérations fiscales et dans le souci de préserver les nouvelles TPE un service d'accompagnement et de formation des dirigeants-chômeurs est assuré par les équipes conseillères de la Caisse<sup>10</sup>.

### **1-3-3 Agence Nationale de Développement de l'Investissement (ANDI)**

A partir de 2001 l'ANDI va remplacer l'APSI, Agence de Promotion, de Soutien et de Suivi de l'Investissement qui fut créée en 1993. L'ANDI véhicule une nouvelle vision de l'Etat vis-à-vis les grands capitaux nationaux et internationaux. Elle est destinée aux projets d'investissement supérieur à 135000 dollars US. Ces investissements vont bénéficier de l'exonération des droits de douanes pour les équipements, la franchise de la TVA, l'exemption des droits de mutation à titre onéreux pour toutes acquisitions immobilières effectuées dans le cadre de l'investissement concerné, l'affranchissement de l'impôt sur le bénéfice des sociétés (IBS) et de taxe sur l'activité professionnelle (TAP) pendant trois ans. Outre les exonérations fiscales, ces investissements bénéficient des avantages multiples tels que l'octroi de prêts non rémunérés, bonification des taux d'intérêts bancaires sur les équipements. Ce dispositif vise à stimuler l'industrie et s'inscrit dans la logique d'attractivité du territoire, car il fait appel à des investissements nationaux et étrangers.

### **1-3-4 L'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit (ANGEM)**

Ce dispositif représente un instrument de réalisation de la politique du gouvernement pour la lutte contre le chômage et la précarité destiné<sup>11</sup> aux personnes âgées de 18 ans et plus. Il a été créé par le décret exécutif N° 04-14 du 22 Janvier 2004, modifié.

ANGEM permet de gérer le dispositif du microcrédit conformément à la législation et à la réglementation en vigueur, de soutenir conseiller et accompagner les bénéficiaires du microcrédit dans la mise en œuvre de leurs activités, de notifier aux bénéficiaires les

<sup>10</sup>KARIM SI LEKHAL, Youcef KORICHI, Ali GABOUSSA : « Les PME en Algérie : Etat des lieux, contraintes et perspectives An overview of SMEs in Algeria: constraints and prospects, 2013 ددعلا تير ناز جلاتا سؤملاء اداة لجم 04 / ريمسيد 2013, p12.

<sup>11</sup>Site internet : [www.angem.dz/home.php](http://www.angem.dz/home.php).

différentes aides qui leur sont accordées et d'assurer le suivi des activités réalisées par les bénéficiaires en veillant au respect des clauses des cahiers des charges qui les lient à l'agence.

L'ANGEM est placée sous l'autorité du chef du gouvernement. Le suivi opérationnel de l'ensemble des activités de l'agence est exercé par le ministre chargé de l'emploi .Elle est dotée d'une personnalité morale et de l'autonomie financière son siège est fixé à Alger. Il peut être transféré en tout autre lieu du territoire national par un décret exécutif pris sur rapport du ministre chargé de l'emploi . L'agence crée des démembrements au niveau local sur décision de son conseil d'orientation.<sup>12</sup>

#### **1-4 Evolution des PME en Algérie**

Avec l'échec de la stratégie industrielle des années 70, l'état algérien a mis plusieurs dispositifs de promotion des investissements, en taillant une place primordiale pour la petite et moyenne entreprise. Cette dernière est devenue un instrument privilégié pour l'Algérie dans le cadre des réformes, dont l'objet était de déclencher une relance économique et sociale<sup>13</sup>.

**La PME** est considérée comme une cellule de richesse, une source de satisfaction aux besoins économiques et sociaux en matière de croissance économique, de développement régional, d'absorption de chômage etc.

**À la fin du 1er semestre de l'année 2019**, les PME en Algérie, constituent une grande partie du tissu économique avec 1 171 945 entreprises.

La majorité des PME activent principalement dans les services, l'Artisanat et le BTPH, alors que seulement 8,71% sont des PME à caractère industriel.

En Outre, le tissu des PME souffre d'une répartition géographique inégalitaire, puisque la plupart des PME se concentrent dans le nord du pays avec une part de 70%.A cet effet, le développement de la PME constitue l'un des grands axes de la stratégie industrielle du gouvernement, qui se base sur une politique de substitution à l'importation et un développement d'une production à haute intensité technologique. Mais l'enjeu est tellement énorme qu'il y va de toute l'économie nationale, pour faire émerger un climat d'affaires favorable où la PME, notamment les entreprises privées, jouera son rôle d'acteur principal dans la construction d'une économie moderne et diversifiée.

#### **1-4-1 La population globale des PME en Algérie (fin 2019) : le tableau suivant**

<sup>12</sup>Le décret présidentiel n° 04-13 du 29 Dhou El Kaada 1424 correspondant au 22 janvier 2004, article 2, 3,4.

<sup>13</sup>Ministère de l'industrie et des mines, « Bulletin d'information statistique de la PME », N°35, édition Novembre 2019, P.05.

Résume la progression des PME fin 2019.

**Tableau N°04 : La population globale des PME en Algérie (fin 2019) :**

<i>Types de PME</i>	<i>Nombre des PME</i>	<i>Part %</i>
	<b><i>PME privées</i></b>	
Personne morales	659 573	56,28
Personnes physiques	512128	43,70
dont <i>Professions libérales</i>	243759	20,80
dont <i>Activités artisanales</i>	268369	22,90
<b>S/Total 1</b>	<b>1 171 701</b>	<b>99,98</b>
	<b><i>PME publiques</i></b>	
Personne morales	244	0,02
<b>S/Total 2</b>	<b>244</b>	<b>0 ,02</b>
<b>Total</b>	<b>1171945</b>	<b>100,00</b>

**Source :** Bulletins d'information statistiques de la PME n°35 fin 2019

A la fin du **1er semestre 2019**, la population globale des PME s'élève à **1 171 945**

Entités dont plus de **56% sont constituées de personnes morales**, parmi lesquelles on recense **244** Entreprises Publiques Economiques (EPE). Le reste est composé de personnes physiques (**44%**), dont **21%** de professions libérales et **23%** d'activités artisanales.

#### **1-4-2 Evolution de la population des PME privées en Algérie**

**Tableau N°05 : Répartition des entreprises par type de PME**

<b>Type des PME</b>	<b>Nombre de PME</b>	<b>%</b>
<b>TPE (effectif de moins de 10 salarié)</b>	<b>1136787</b>	<b>97</b>
<b>PE (effectif entre 10et 49 salariés)</b>	<b>30471</b>	<b>2,6</b>
<b>ME (effectif entre 50 et 249 salariés)</b>	<b>4688</b>	<b>0,4</b>
<b>Total</b>	<b>1171945</b>	<b>100</b>

**Source :** Bulletin d'information statistique n°35 1<sup>er</sup> semestre 2019 page 8.

A la fin du 1er semestre 2019, la population globale de la PME est composée de 97% de Très Petite Entreprise TPE (effectif de moins de 10 salariés), soit 1136787 **TPE** qui

demeurent fortement dominante dans le tissu économique, suivie par la Petite Entreprise PE avec 2,60% et la Moyenne Entreprise ME avec 0,40%.

### 1-4-3 Evolution des PME par secteur d'activité

#### A-PME publiques

Les PME publiques représentent une part minime dans la population globale des PME. Leur nombre est de 244 PME durant le 1<sup>er</sup> semestre 2019 contre 262 durant le premier semestre 2018 soit un recul de 6,87%. Cette baisse est due essentiellement à la restructuration de certains portefeuilles du Secteur Public Marchand (SPM). Leur effectif a diminué de 22 073 en 1<sup>er</sup> semestre 2018 à 20 955 salariés au 1<sup>er</sup> semestre 2019.

**Tableau°06 : Répartition des PME publiques par tranche d'effectifs et secteur d'activités**

Secteur D'activités	1 à 9 salariés		10 à 49 salariés		50 à 249 salariés		Nombre Globale de PME	%	Effectif globale	%
	Nombre	Effectifs								
Industrie	1	8	15	455	57	7219	73	29,92	7672	36,61
Services	1	1	11	316	48	6671	60	24,59	6988	33,35
Agriculture	19	95	57	1462	17	2015	93	38,11	3572	17,05
BTPH	0	0	2	61	13	2294	15	6,15	2355	11,24
Mines et carrières	0	0	1	40	2	328	3	1,23	368	1,76
Total	21	104	86	2324	137	18527	244	100,00	20955	100,00

Source : Bulletin d'information statistique n°35 2019 (ECOFIE)

Les PME publiques exercent dans tous les secteurs d'activité de l'économie nationale, Nous observons du tableau ci dessus l'émergence du secteur de l'Agriculture avec 38,11% des PME/EPE, suivie du secteur de l'Industrie (29,92%) ensuite le secteur des Services (24,59%). Les PME publiques industrielles emploient 36,61 % des effectifs du Secteur Public Marchand SPM de type PME.

#### B- PME Privées

Le nombre total des PME privées à la fin du 1er semestre 2019 est de 1171701. Elles sont concentrées au niveau du secteur des services (le transport en particulier), l'Artisanat et le BTPH (le Bâtiment en particulier).

**Tableau N° 7: Répartition des PME privées par secteur d'activité :**

	Secteurs d'activités	Nombre	Part en (%)
1	Agriculture	7275	0,62
2	Hydrocarbures, Energie, Mines et services	3032	0,26
3	BTPH	188275	16,07
4	Industries manufacturières	102055	8,71
5	Services y compris les professions libérales	602695	51,44
6	Artisanat	268369	22,90
	<b>Total Général</b>	<b>1171701</b>	<b>100,00</b>

### c- Les activités artisanales

Les entreprises artisanales se répartissent selon leur nature en trois catégories : l'artisanat traditionnel et l'art, l'artisanat de production de bien et l'artisanat de production de service. Durant le 1er semestre 2019, la CASNOS a enregistré une évolution de 26875 affiliations, ce qui porte le nombre total des artisans au 30/06/2019 à 268369 PME.

#### 1-4-4 Concentration des PME (personnes morales) par région.

Selon la répartition spatiale du Schéma National d'Aménagement du Territoire (SNAT), les PME(personnes morales) sont prédominantes dans le Nord et, à un degré moindre, dans les HautsPlateaux

**Tableau N°08 : Concentration des PME Privées (personnes morales) par région.**

Région	Nombre de PME S1/2019	Taux de concentration(%)
Nord	459 146	70
Hauts-Plateaux	144 836	22
Sus	55 591	8

<b>Total Général</b>	<b>659 573</b>	<b>100</b>
----------------------	----------------	------------

Source : Bulletin d'information Statistique de la PME, N°35, p11

Taux de concentration= (Nombre de PME /Population résidente)\*1000

La région du Nord regroupe, 459 146 PME, soit 70 % des PME du pays, suivie par la région des Hauts Plateaux avec 144836 PME soit 22%, et les régions du Sud et du GrandSud accueillent 55 591 PME soit 8% du total. En termes de densité, selon les dernières statistiques de l'ONS sur la démographie (42,2 Millions d'habitants au 1er janvier 2018) la moyenne nationale des PME est de l'ordre de 28 PME (tous statuts confondus) pour 1.000 habitants. et présente un écart important d'une région à l'autre du pays :

- 31 PME privées pour 1000 habitants au Nord du pays,
- 21 PME privées pour 1000 habitants dans la région des Hauts Plateaux.
- 24 PME privées pour 1000 habitants dans la région du Sud.

Région	Nombre de PME S1/2019	Population par Wilaya (RGPH 2008)**	Part (RGPH 2008)**	Population par Wilaya au 1 <sup>er</sup> janvier 2018	Densité
<b>Nord</b>	817806	21075874	0,618	26097450	31
<b>Hauts Plateaux</b>	257558	9765202	0,287	12091877	21
<b>Sud</b>	96581	3238954	0,095	4010673	24
<b>Total Général</b>	1171945	34080030	1	42200000	28

Ce ratio national diminue à 16 pour 1.000 habitants pour les PME privées de type « Personnes morales » et présente un écart important d'une région à l'autre du pays :

- 18 PME privées pour 1000 habitants au Nord du pays,
- 12 PME privées pour 1000 habitants dans la région des Hauts Plateaux.
- 14 PME privées pour 1000 habitants dans la région du Sud.

**Tableau 9 : Densité des PME privées (personnes morales) par région**

Région	Nombre de PME S1/2019	Population par Wilaya (RGPH 2008)**	Part (RGPH 2008) **	Population par Wilaya au 1 <sup>er</sup> janvier 2018	Densité
Nord	459 146	21075874	0,618	26097450	18
Hauts Plateaux	144 836	9765202	0,287	12091877	12
Sud	55 591	3238954	0,095	4010673	14
<b>Total Général</b>	<b>659 573</b>	<b>34080030</b>	<b>1</b>	<b>42200000</b>	<b>16</b>

Source : Bulletin d'information statistique n° 35

#### 1-4-5 Evolution de la population globale des PME

L'évolution de la population de la PME entre le 1<sup>er</sup> semestre 2018 et le 1<sup>er</sup> semestre 2019 est de 7,2 % tous secteurs juridiques confondus, représentant un accroissement net total de +78 775 PME. Pour les PME privées personnes morales, cette évolution est de 5%.

**Tableau 10 : Evolution de la population globale des PME.**

	S1 /2018	S1/2019	Evolution %
Population globale de la PME	1093170	1171 945	7,2
PME privées personnes morales	628 219	659 573	5,0

#### 1-4-6 Evolution des PME tout secteur confondu par secteur d'activité

Les secteurs où la création d'entreprise a été la plus forte entre les deux premiers semestres des exercices 2018 et 2019, reste celui des services avec 51,43%.

Les PME à caractère industriel sont au nombre de 102 128 entités à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2019, contre 97 803 entités à la fin du 1<sup>er</sup> semestre 2018, soit une évolution de 4,42 %.

**Tableau 11 : Evolution des PME par secteur d'activité**

	Secteur d'activités	S1 /2018	Part(%)	S1/2019	Part (%)	Evolution (%)
1	Agriculteurs	6973	0,64	7368	0,63	5,66

2	Hydrocarbures, Energie, Mines et services liés	2938	0,27	3035	0,26	3,30
3	PTPH	182501	16,69	188290	16,06	3,17
4	Industries manufacturières	97803	8,95	102128	8,71	4,42
5	Services y compris les professions libérales	561461	51,36	602755	51,43	7,35
6	Artisanat	241494	22,09	268369	22,90	11,13
	<b>Total</b>	<b>1093170</b>	<b>100</b>	<b>1171945</b>	<b>100</b>	<b>7,21</b>

Source : Source : Bulletin d'information statistique de PME, Edition novembre 2019, N°35.

#### 1-4-7 Evolution de l'emploi par type de PME

L'effectif global des PME, à la fin du 1er semestre 2019, est de 2818736 agents, dont Seulement 20 955 relèvent des PME publiques. A noter que l'effectif global des PME a Progressé de 4,78 % entre le 1er semestre 2018 et le 1er semestre 2019.

**Tableau N°12 : Evolution des emplois déclarés par type de PME**

Type de PME	1 <sup>er</sup> semestre 2018		1 <sup>er</sup> semestre 2019		Evolution (%)
	Nombre	Part(%)	Nombre	Part(%)	
Salariés	1575003	58,54	1626080	57,69	3,24
Employeurs	1093170	40,63	1171710	41,57	7,18
S/Total	2668173	99,18	2797781	99,26	4,86
PME Publiques	22073	0,82	20955	0,74	-5,07
Total	2690246	100	2818736	100,00	4,78

Source : Bulletin d'information statistique de PME, Edition novembre 2019, N°35.

#### 1-4-8 Evolution de la PME privés durant la période (2014-2019)

**Tableau N°13 : Evolution de la création des PME en Algérie durant (2014-2019)**

Année	2014	2015	2016	2017	2018	2019
PME Privée	851 511	896 279	934 037	1060 025	1074 236	1171 701
PME Publique	542	532	532	264	267	244

Source : synthèse effectuée à partir de données des bulletins d'informations n°26, 27, 28, 31, 32,35.

**1-4-9 Concentration des PME (personnes morales) par Wilaya**

Taux de concentration = (Nombre de PME/Population résidente) \*1000

Sur le plan géographique, les PME se concentrent, comme le montre bien le tableau ci-dessous, sur une dizaine de wilaya du nord du pays durant la période concernée (2018-2019)

**Tableau N°14 :Concentration des PME (personnes morales) par Wilaya.**

Wilaya	Nombre de PME 2018	Nombre de PME S1/2019	Population ParWilaya (RGPH 2008*)	Taux de concentration
Alger	71309	72766	2988145	24
Tizi Ouzou	39170	40170	1127607	36
Bejaia	32347	33321	912577	37
Oran	29854	30658	1454078	21
Tipaza	29578	30555	591010	52
Sétif	29375	30127	1489979	20
Boumerdes	24634	25332	802083	32
Blida	22663	23322	1002937	23
Constantine	20378	20940	938475	22
Batna	16805	17274	1119791	15

**Source:** le bulletin d'information statistique de PME, Edition novembre 2019, N°35.

Par région, le Nord demeure un bassin favorable de création et de développement des PME eu égard à ses avantages compétitifs par rapport aux autres régions, notamment :

- Climat favorable ;
- Disponibilité d'infrastructures de base ;
- Concentration de la population dans les wilayas du nord ;
- Opportunités d'investissement et financiers ;
- Main d'œuvre relativement bien qualifiée.

**Section 2 : L'état des lieux des PME de wilaya de Bejaia**

Aujourd'hui la PME représente la forme la plus courante dans la plupart des économies. Elle est considérée de plus en plus comme sources de nouveaux emplois, de richesses et de

prospérité. C'est un moyen de lutte contre le chômage et l'exclusion mais également une source très importante d'innovation.

### **2-1 Rôle des PME dans la création d'emplois**

Partout dans le monde, il a été démontré pour toutes les économies dynamiques que les PME créent la plus grande part des postes d'emploi, et qu'elles remplissent un rôle indéniable dans la résorption du taux de chômage, qui constitue une préoccupation majeure de tous les gouvernements. Les PME sont des entreprises dynamiques et flexibles qui peuvent répondre aux attentes des gouvernements et aux espoirs des jeunes. La wilaya de Bejaia n'échappe pas à cette logique.

La majorité des emplois créés proviennent du secteur de bâtiments et travaux publics (non pétroliers) en premiers lieu avec 13 957 postes ensuite le commerce avec 5 212 emplois, transports et communication 3 842 emplois et l'industrie agroalimentaire avec 3 647 emplois et pour les autres secteurs les créations d'emplois sont relativement faibles, chose qui est due au nombre de PME très réduit dans ces secteurs.

### **2-2 Activités économiques dans la wilaya de Bejaia**

La wilaya de Bejaia connaît un mouvement économique important dans les différentes branches d'activités, du fait qu'elle se situe dans le TOP 5 en ce qui concerne la création des PME à l'échelle nationale, à cet effet nous allons citer les différentes branches d'activités occupées au niveau de cette wilaya.

#### **2-2-1- L'industrie**

Le secteur industriel connaît un développement significatif vers la fin des années 90, et possède aujourd'hui un tissu industriel important, qui est dominé par l'industrie agroalimentaire. Ce secteur privé s'est imposé très rapidement ce qui permet de dominer le secteur public vers les années 90.

#### **2-2-2- L'agriculture**

La wilaya de Bejaia dispose d'une surface agricole de 130 348 Ha, qui se subdivise en deux grands groupes : l'agriculture de plaine et l'agriculture de montagne. La première se développe sur les surfaces longeant la Soummam et qui concerne au premier degré les cultures arboricoles, suivies de terres labourables pour les céréales, l'aliment de bétail et la culture légumière.

L'agriculture de montagne concerne essentiellement les activités moins dépendantes de l'irrigation : oliviers et figuiers répartis en petites parcelles : jardins potagers et élevage (bovin, ovin, caprin, avicole et apicole).

### **2-2-3-Les activités tertiaires**

Avec 13.464 unités employant 45.628 travailleurs, le bâtiment et travaux publics, le commerce et le transport et communications sont les secteurs d'activité dominants, représentant plus de 50% de la totalité des activités mais ne générant malheureusement qu'un quart des emplois créés. A cet effet le développement du secteur tertiaire a été encouragé par les différents dispositifs de lutte contre le chômage, tel que l'ANSEJ qui a financé un grand nombre de projets.

Les petites et moyennes entreprises (PME) et les petites et moyennes industries (PMI) à travers la wilaya de Bejaïa occupent une place stratégique par le nombre d'unités existantes qui s'élèvent à 13464 ou par le nombre de postes de travailleurs avec 45628 employés.

Ces entreprises se distinguent dans tous les secteurs d'activités et sont en nette croissance depuis 2009. Ainsi, les secteurs du bâtiment et de travaux publics se sont nettement développés atteignant 3462 entreprises avec 13281 emplois.

De même pour l'agroalimentaire avec 487 unités, un secteur vital qui connaît un développement positif dans la wilaya et surtout une couverture importante sur le marché national par la qualité des produits fabriqués. Ainsi, en référence au nombre de PME-PMI créées et selon la direction de l'industrie de la wilaya, Bejaïa occupe la quatrième place au niveau national après Alger, Tizi-Ouzou et Oran. La wilaya de Bejaïa qui recèle des ressources hydriques très riches a contribué au développement des filières des boissons et du lait et de ses dérivés.

### **2-3 Les PME dans la wilaya de Bejaia au niveau national**

La wilaya de Bejaia occupe une place importante au niveau national en matière d'investissement et de création d'entreprise par rapport aux autres wilayas, la wilaya de Bejaia dans 3ème position avec 912577 PME en premier semestre 2019, dépassée par Alger et Tizi-Ouzou. Le Tableau suivant représente la répartition spatiale des PME au niveau national.

**Tableau N°15 : La répartition des PME au niveau national.**

WILAYA	Nombre de PME 2016	Nombre de PME 2017	Nombre de PME 2018	Nombre de PME 2019	Population par wilaya (2008)	Taux de concentration
Alger	64 678	67 839	69 721	72766	2988145	24
Tizi-Ouzou	34 743	36 754	38 309	40107	1127607	36
BEJAIA	28 372	30 165	31 391	33321	912577	37
ORAN	26 688	28 683	29 737	30658	1454078	21
Sétif	25 816	27 548	28 586	30127	1489979	20

Source: le bulletin d'information statistique de PME, Edition novembre 2019, N°35.

Alger occupe la place de leader, avec 72766 PME, suivi par les autres wilayas détenant les quatre places suivantes dont la wilaya de Bejaia affichant 912577 PME.

### 2-3-1- La population des PME privées

Le tableau N°2 représente l'évolution de la PME privée dans la wilaya de Bejaia durant 2014 jusqu'à 2018.

**Tableau N°16: La population des PME privées durant 2014 jusqu'à 2018.**

Les années	PME Privées	
	Nombre de pme	Nombrrer d'emploi
2014	18929	53151
2015	21026	56 849
2016	23472	61129
2017	25 036	63 484
2018	27203	67 890

Source : Réalisé par nous même à partir des données de la direction des PME de Bejaia.

La création des entreprises privées à connu une croissance positive d'une année à une autre, ce qui engendre une évolution remarquable de nombre d'emplois.

En 2014, le nombre de PME privées était 18929 entreprises et 53151 postes de travail.

Ces chiffres ont augmenté d'une année à une autre pour atteindre 27203 entreprises et 67890 postes à la fin de l'année 2018.

**2-3-2 La répartition des PME dans la wilaya de Bejaia****-La répartition des PME par taille**

Le tableau N°3 représente la répartition des PME par taille dans la wilaya de Bejaia en 2019.

**Tableau N°17 : La répartition des PME par taille.**

La taille	Nombre des PME en 2019	Pourcent ages
de 1 à 9 salariés	1136787	<b>97</b>
de 10 à 49 salariées	30471	<b>2,6</b>
de 50 à 250 salariés	4688	<b>0,4</b>
TOTAL	1171945	100

Source : la direction des PME de Bejaia.

Nous observons que l'examen de la structure de la population des PME selon le nombre de salariés déclarés, démontre que la prépondérance de la très petite entreprise (TPE) employant moins de 10 salariés avec 1136787 PME avec un pourcentage 97%, suivi par les petites entreprises (PE) avec 30471 PME avec un pourcentage 2,6% suivi par les petites et moyennes entreprises avec 4688 PME avec un pourcentage 0.4%.

**2-3-3 La répartition des PME selon le secteur d'activité**

Le tableau N°4 représente la répartition des PME dans la wilaya de Bejaia selon le secteur d'activité pour l'année 2018.

**Tableau N°18: La répartition des PME par le secteur d'activité en 2018.**

N°	Secteurs d'activités	Nombre de PME	%
1	Bâtiments et travaux publics	6360	23,34
2	Commerces	5656	20,76
3	Transport et communication	4565	16,76
4	Services fournis aux entreprises	2394	8,79
5	Service fournis aux ménages	2360	8,66

6	Industrie du bois, liège, papier, imprimerie	1234	4,53
7	Hôtellerie et restauration	1158	4,25
8	Industries agroalimentaires	941	3,45
9	Autre	2576	9,46

Source : réalise par nous-mêmes à partir des données de la direction des PME de Bejaia.

Nous remarquons l'augmentation des créations d'entreprises plus particulièrement le fait de l'évolution de 3 secteurs d'activités : le secteur bâtiments et travaux publics eslargement en tête, il représente prés un tiers des entreprises créée en 2018 avec 6360 PME, soit un taux 23.34%. Suivi par le secteur de commerce avec 5656 PME avec un taux de 20.76% et le secteur de transport et communication avec un taux 16.76% et 4565 PME.

#### 2-3-4 Répartition des PME privées par secteurs d'activités regroupés :

**Tableau n°19: Répartition des PME privées par secteurs d'activités regroupés.**

Groupes de secteurs	NOMBRE DE PME	%	CONTENU
<b>SERVICE</b>	11 398	60 ,21	- Transport et communication - Commerces - Hôtellerie et restauration - Services fournis aux entreprises - Services fournis aux ménages - Etablissements financiers - Affaires immobilières - Services pour Collectivités
<b>Bâtiment et travaux Publics</b>	4 511	23,83	- Bâtiment et travaux publics

<b>INDUSTRIES</b>	2 610	13,79	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Mines et carrières</li> <li>- ISMME</li> <li>- Matériaux de construction</li> <li>- Chimies, Plastiques</li> <li>- Industries Agroalimentaires</li> <li>- Industries du textile</li> <li>- Industries du cuir</li> <li>- Industries du bois et papier</li> <li>- Industries diverses</li> </ul>
<b>Agriculture et pêche</b>	407	2,15	- Agriculture et pêche
<b>Services liés aux Industries</b>	03	0,02	<ul style="list-style-type: none"> <li>- Services et travaux pétroliers</li> <li>- Eaux et énergie</li> <li>- hydrocarbures</li> </ul>
<b>TOTAL</b>	<b>18 929</b>	<b>100</b>	

**Source : Document de la direction de la PME de la wilaya de Bejaïa.**

Note à cette égard, que les secteurs qui sont plus forte restent ceux des services(60,21%), en suite BTPH (23,83%), et l'industrie (13,79%) et l'agriculture (2.15%), et en finles secteurs des services liés aux industries avec une valeur de (0,02%).

## Conclusion

La PME représente un domaine d'intervention approprié pour toute action visant à améliorer la création d'emplois. Au fur et à mesure qu'elle se développe, elle est plus durable qu'on ne le pense, généralement elle accumule des capitaux et des compétences.

Elle emploie davantage de personnel que les grandes entreprises et participe de façon significative à la réalisation d'objectifs économiques, sociaux et organisationnels.

Nous constatons d'après notre étude que les PME jouent un rôle très important dans le développement économique de chaque pays, car elles sont capables de résoudre les problèmes socioéconomiques, accroître la richesse et améliorer le niveau d'emploi. Par conséquent, on peut dire que le recours aux entreprises reste indispensable et incontestable, puisque ces dernières constituent la base du tissu économique d'un pays. D'après ce chapitre, on se rend compte que l'Algérie a assisté depuis la fin des années 80, à un regain d'intérêt pour les PME. Ce secteur a connu une évolution très importante en raison du passage de l'économie administrée à l'économie de marché.

Les PME algériennes sont exposées à des pressions et des entraves auxquelles elles ne sont pas bien préparées et mieux protégées, alors la PME doit procéder à l'ensemble des caractéristiques pour qu'elle soit solide et compétitive au niveau externe, et participe à la croissance économique.

## **Conclusion générale**

### Conclusion générale

L'entrepreneuriat apparaît comme un phénomène complexe, multidimensionnel et assez difficile à définir. Il existe différentes définitions du terme « entrepreneuriat », chacune a un certain degré de pertinence. L'entrepreneuriat peut être défini comme le processus qui conduit un entrepreneur à la création d'entreprise, ce phénomène de l'entrepreneuriat combine deux niveaux fondamentaux d'analyse, à savoir : l'individu et l'organisation créée par celui-ci, l'un se définit par l'autre et vice versa. L'entrepreneur est l'acteur principal, il est l'origine des innovations, sa réussite est conditionnée par le caractère novateur de ses idées, c'est lui le créateur de richesses, le développement de son entreprise dépend de lui et des programmes qu'il a mis au début de la création de son entreprise.

Pour la réalisation de ce travail nous avons partagé notre mémoire en trois chapitres :

Au départ nous avons élaboré un éclairage théorique sur le concept de l'entrepreneuriat, et celui de l'entrepreneur dans le but d'expliquer la dynamique entrepreneuriale.

L'entrepreneuriat est un phénomène qui réarticule autour d'un entrepreneur qui est un individu doté des caractéristiques spécifiques à lui, ayant des raisons qui lui motivent à entreprendre, et l'entreprise qui est le résultat du processus entrepreneurial.

La création d'entreprises est la manifestation la plus claire de l'entrepreneuriat, qui est le résultat des activités de l'entrepreneur. Ce processus de création renseigne sur la dynamique entrepreneuriale dans une région ou dans un pays.

Après avoir présenté les concepts théoriques liés à notre thème, nous avons procédé à une vérification empirique des motivations de l'entrepreneur et de l'entrepreneuriat, la motivation entrepreneuriale trouve son origine dans certains désirs dans des images particulières que les porteurs de projet se font de même le désir de la réalisation est le plus souvent évoqué ; mais il n'existe pas de recherche spécifique sur l'image que l'entrepreneur se fait de lui-même, aspect important pour apprécier l'intensité motivationnelle.

En dernière partie nous parlons de la dynamique entrepreneuriale en Algérie, l'évolution et les caractéristiques et nous donnons quelques statistiques sur l'évolution de la population et le nombre

des pme en Algérie .la dynamique entrepreneuriat est considérée comme un processuce qui marque une évolution en termes de création et de développement d'entreprises. L'analyse de cette dynamique consiste dans le fait d'évaluer la dynamique des entreprises dans une économie donnée. Les données statistiques montrent que le secteur de la pme privée en Algérie a fait ces dernières année, une avancée considérable par rapport à l'année précédentes .maîscompactivement aux pays développés ; cette dynamique reste relativement faible.

### Ouvrages

1. BELAID. J (2016), « Le secteur agroalimentaire en Algérie » (Tome 1), Collection dossiers agronomiques L'essentiel de l'agroalimentaire et de L'agriculture N°97, Edition, [www.Agroline.com](http://www.Agroline.com)
2. BENGUERNA.M, « Djillali LIABES : la quête de la rigueur ». Casbah Editions, 2006.
3. CANTILLON R(1755), cite par Marie –Claude ESPOSITO et Christine ZUMELLO, l'entrepreneur et la dynamique économique ; l'approche anglo-saxonne, Economica, Mars 2003.
4. SOPHIE BOUTILLIER : l'entrepreneur et la dynamique du changement dans la théorie économique, Marché et organisations »,2015/2 n° 23
- T.LIBAERT(T), «Le plan de communication»,3<sup>ème</sup>éditionDunod, Paris, 2008.
5. VERSTREAT T, « Histoire d'entreprendre, les réalités de l'entrepreneuriat », Edition EMS, Paris, 2000.
6. FAYOUL. A, « Introduction à l'entrepreneuriat ».Dunod, Paris, 2005, p10.
7. JULIEN et MOREL Julien et Morel « wtterwulge, La PME est une entreprise humaine, Ed, De Boeck, paris, 199.
8. FAYOLLE.A, « Entrepreneuriat : apprendre à entreprendre », 2<sup>ème</sup> édition, Belgique 2012.
9. MAUGERI, Salvatore « Théories de la motivation au travail » Edition Dunod, 2013.
10. HERNANDEZ E-M, « l'entrepreneuriat, approche théorique », Edition l'Harmattan, France, 2001.
11. HENRI MAHE de Bois landelle: « Dictionnaire de gestion : vocabulaire, concept et outils », Economica, 1991.
12. ROBERT. D, Hisrich, Michael p. Peters : « entrepreneurship : lancer, élaborer et gérer une entreprise », Economica, paris, 1991.

13. HERNANDEZ.E-M, « le processus entrepreneurial : vers un modèle stratégique d'entrepreneuriat », L'Harmattan, Paris, (1999).
14. WITTERWULAGHE.R, La PME une entreprise humaine, Ed de Boeck université, paris, 1998.
15. FOYOLLE. A, « entrepreneuriat ; apprendre à entreprendre », Ed dunod ,2<sup>ème</sup> ED, paris, 2004.
16. MAUGERI, S « Théories de la motivation au travail » Edition Dunod, 2013.
17. FAYOLLE.A, « Le métier de créateur », Editions d'Organisation, 2003.
18. RIADH. Z, « L'entrepreneuriat ; théories, acteurs, pratique », Sanabil Med SA, 2007.
19. TORRES Olivier « les PME » .Ed Flammarion, paris, 1999.
20. CHRISTOPHE. E, « motivations entrepreneuriale », paris, 2010.
21. FENOUILLET.F, « la motivation », Edition Dunod, éd 2eme, 2012.

### **Article communications et revues :**

1. VESTRAETE .T, FAYOLLE.A, « paradigmes et entrepreneuriat », revue de l'entrepreneuriat, vol 4, n° 1, Paris, 2005.
2. DANJOU.I, « l'entrepreneuriat : un champ fertile à la recherche de son unité » revue français de gestion, N°138, Revue française de gestion, 2002, P 108-123.
3. HOURIA.A et KAMEL.A, La promotions des compétences entrepreneuriales en Algérie, (colloque international sur l'entrepreneuriat et innovation, Khemismillana ,2005).
4. FILION Louis Jacques, « Le champ de l'entrepreneuriat : historique, évolution, tendances », N°2, Vol 10, 1997.

5. TOUNES. A cité in « l'influence du milieu dans la création d'entreprise. Université LAVAL Québec, 2003.
6. Pape MadickéDiop. La motivation entrepreneuriale dans le contexte subsaharien francophone. Gestion et management. Conservatoire national des arts et métiers - CNAM, 2012.
7. SERGE Lenga. Un effet modérateur des processus cognitifs de l'entrepreneur sur les opportunités d'affaires situées dans l'espace géographique. 2013.
8. SHAPERO.A, entrepreneurship and economic development, in entrepreneurship and enterprise development: a worldwide perspective, proceedings of project ISEED, Milwaukee, 1975.
9. CACHON.J-CH, « Entrepreneurs : Pourquoi ? Comment ? Quoi », P 18.
10. Karim SI LEKHAL, Yousef KORICHI, Ali GABOUSSA : « Les PME en Algérie : Etat des lieux, contraintes et perspectives An overview of SMEs in Algeria: constraints and prospects, 2013 / رمسيسيد 04 / ددعلا تير ناز جلاتا سؤ ملاء اء اءلجم 04 ».
11. GASSE. Y, TREMBLAY.M « L'impact des antécédents sur les perceptions, attitudes et intentions des Étudiants collégiaux et universitaires à l'égard de l'entrepreneuriat », P 9.
12. AJZEN, cite par Gasse,Y « stratégie création et gestion d'une nouvelle entreprise le projet d'entreprise », éd e-theque, 2002.

### **THESE**

1. BERBER.N, « l'entrepreneuriat en Algérie. Cas de la wilaya d'Oran » mémoire de magister en management, Oran, 2013.
2. COLOT Olivier : « la transmission des PME familiales non cotées : approche de la transmission en Wallonie et impact sur la performance des entreprise », Thèse de doctorat, Université de Mons Hainaut. 2007.

3. BENATA. M : influence de la culture et de l'environnement sur l'intention entrepreneuriale, doctorat dans option science économiques, université Tlemcen, 2015.
4. JULIEN (1997) in ; «Amghar, essai d'analyse de la contribution de la dynamique Entrepreneurial au développement du territoire », cas de BBA, mémoire de magistère en science de gestion, université de Bejaia, 2009.
5. ACHIR.M, « le capital investissement et le financement de la PME, enjeux et perspectives en Algérie », Mémoire de Magister en Sciences Economiques, Université de Bejaia, 2008.

### **Rapports et décrets :**

1. Ministère de l'industrie et des mines, « Bulletin d'information statistique de la PME », N°35, édition Novembre 2019.
2. 30 Millions de dinars pour la création de la (SARL, SPA), et 10 millions de dinars pour création des SNC.
3. CNES, 2002.
4. Le décret présidentiel n° 04-13 du 29 Dhou El Kaada 1424 correspondant au 22 janvier 2004, article 2, 3,4.
5. Journal officiel de la république Algérienne n°77, 15 décembre 2001, Chapitre II, article 4.
6. Les actes des assises nationales de la PME, janvier 2004. (rapport réalisé par le ministère de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat7. Conseil National Economique et Social : pour une politique de développement de la PME en Algérie, Alger, 2003.

### **Règlements et textes juridique :**

1. Loi portant code des investissements, n°63-277 du 26.07.1963, publiée dans le journal n°53 du 02.08.1963.
2. Ordonnance portant code des investissements, n°66-284 du 15.09.1966, publiés dans le journal n°80 du 17.09.1966.

### **Site web**

- [http:// www.PME.dz](http://www.PME.dz)
- [www.wikimemoires.net](http://www.wikimemoires.net).
- [www.Agroline.com](http://www.Agroline.com)
- [www.athlane.net/f.html](http://www.athlane.net/f.html),
- <http://www.icem-pedagogie-freinet.org/node/17759>
- [www.algérietelecom.dz](http://www.algérietelecom.dz)
- [www.ansej.org.dz](http://www.ansej.org.dz)
- [www.angem.dz/home.php](http://www.angem.dz/home.php).

## Dédicaces

## Remerciements

## Liste des abréviations

## La liste des tableaux

## Liste des figures

## Sommaire

### Introduction générale .....1

### **Capitre01 : Le cadre théorique de L'entrepreneuriat**

#### Introduction .....5

#### Section 01: La théorie de l'entrepreneuriat et l'entrepreneur .....5

##### 1.1 Définition de l'entrepreneuriat .....5

##### 1.2 Genèse et fondement de l'entrepreneuriat .....6

##### 1.2.1 Approche fonctionnelle des économistes .....6

##### 1.2.2 L'approche centrée sur l'individu (approche comportementale) .....8

##### 1.2.3 L'approche centrée sur le processus.....9

##### 1.2.4 Une vue synthétique du champ de l'entrepreneuriat .....10

##### 1.3 Les formes de l'entrepreneuriat.....11

##### 1.4 Définition de l'entrepreneur .....12

##### 1.5 Les écoles de pensée de l'entrepreneur .....13

- L'école du « surhomme ».....13

- L'école des caractéristiques psychologiques .....13

- L'école classique .....13

- L'école du leadership .....13

- L'école du management .....14

##### 1.6 Les caractéristiques de l'entrepreneur .....14

##### 1.6.1 Le besoin d'accomplissement.....14

##### 1.6.2 L'internalisé du lieu de contrôle (Locus of control).....14

##### 1.6.3 La propension à la prise de risque (Risk- taking propensity) .....15

##### 1.7 Les typologies de l'entrepreneur .....15

- L'entrepreneur artisan .....15

- L'entrepreneur opportuniste.....	16
- L'entrepreneur manager ou innovateur.....	16
- L'entrepreneur propriétaire orienté vers la croissance.....	16
- L'entrepreneur refusant la croissance mais recherchant l'efficacité.....	16
- L'entrepreneur artisan.....	16
- L'entrepreneur P.I.C :Pérennité – Indépendance – Croissance).....	16
- L'entrepreneur C.A. P :(croissance- Autonomie- Pérennité) .....	16
Section 02 : La création de l'entreprise : acte essentiel del'entrepreneuriat.....	18
2-Généralité sur la création d'entreprise et la PME .....	18
2-1- Définition de la PME.....	18
2-1 -1.Critères de définition .....	19
➤ Les critères qualitatifs.....	19
➤ Les critères quantitatifs .....	20
2-2 - Caractéristique des PME .....	20
✓ La petite taille.....	20
✓ Une gestion centralisée.....	20
✓ Des systèmes d'information interne peu complexe.....	20
✓ Un système d'information externe simple.....	20
✓ La PME est spécifique.....	21
✓ Une faible spécialisation du travail.....	21
✓ Recherche d'un environnement stable.....	21
✓ Une stratégie implicite.....	21
✓ La PME est insérée dans le territoire où elle est implantée.....	21
✓ Une gestion personnalisée.....	21
✓ Le monde des PME est hétérogène.....	22
✓ Capacité de financement.....	22
✓ Une clientèle locale.....	22
2-3 Les type des créations.....	22
• la création de reproduction.....	22
• La création imitation.....	22
• La création innovation-valorisation.....	22

• La création innovation-aventure.....	23
2-4 Les atouts des PME.....	24
2-5 Les faiblesses des PME.....	24
✓ Le manque de notoriété.....	24
✓ La fragilité de leur structure financière.....	25
✓ Manque d'autonomie.....	25
✓ La difficulté à se procurer des ressources financières et humaines.....	25
Conclusion .....	26

### **Chapitre 02 : Les déterminants à la création d'entreprise**

Introduction .....	27
Section 1 : Les facteurs motivationnels de l'entrepreneuriat.....	28
1- Définition de la motivation.....	28
1-2 Comprendre l'acte entrepreneurial.....	29
1.2.1. Les approches par les caractéristiques et les besoins des entrepreneurs .....	29
1.2.2. Les approches comportementales et cognitives de l'entrepreneur.....	30
1.2.2.1. Le modèle de l'évènement entrepreneurial de Shapero (1975).....	30
1.2.2.2. Le modèle de la formation organisationnelle de Learned (1992).....	31
1.2.2.3. Le modèle de l'action raisonnée.....	31
1-2-3 Les principales dimensions environnementales favorisant la création.....	32
1-2-3-1 Les motifs politiques.....	32
1-2-3-2 Les raisons socioculturelles à l'origine des dynamiques entrepreneuriales.....	33
1-2-3-3 Les dimensions économiques et démographiques.....	33
Section 2 : Les motivations des entrepreneurs.....	33
2-1- Facteurs économiques .....	34

2-1-1	Accessibilité au marché.....	34
2-1-2	Ressource financières.....	34
2-1-3	Les ressources humaines.....	34
2-2	Les facteurs psychologiques.....	34
2-2-1	Besoin d'indépendance .....	35
2-2-2	Le besoin d'accomplissement .....	35
2-2-3	La prise de risque.....	35
2-2-4	L'internalité du lieu de contrôle.....	36
2-2-5	Les intentions entrepreneuriales .....	36
2-2-6	La créativité et l'innovation.....	36
2-3	Les facteurs sociologiques et culturels.....	36
2-3-1	L'âge.....	37
2-3-2	La famille et les proches.....	37
2-3-3	Le territoire.....	37
2-3-4	L'éducation et l'expérience antérieure.....	38
2-4	Les facteurs contextuels.....	38
2-5	Le facteur technologique.....	39
	Conclusion .....	40

### **Chapitre 03 : La dynamique entrepreneuriale en Algérie**

	Introduction .....	41
	<b>Section01 : Les PME en Algérie.....</b>	<b>41</b>
1.1	Définition de la PME en Algérie..... ;.....	42
1-2	Vue historique de la PME algérienne.....	43
1-2-1.	La période 1962-1982 .....	43
1-2-2	La période 1982-1988.....	44
1-2-3	A partir de 1988.....	45

1-3 Les dispositifs publics du soutien à la création des PME en Algérie.....	46
1-3-1 - Agence Nationale de Soutien à l'Emploi de Jeune « ANSEJ »..... ;	46
1-3-2 La Caisse Nationale d'Allocation Chômage (CNAC).....	46
1-3-3 Agence Nationale de Développement de l'Investissement (ANDI).....	47
1-3-4 L'Agence Nationale de Gestion du Microcrédit (ANGEM)..... ;;	47
1-4 Evolution des PME en Algérie.....	48
1-4-1 La population globale des PME en Algérie .....	49
1-4-2 Evolution de la population des PME privées en Algérie.....	49
1-4-3 Evolution des PME par secteur d'activité.....	50
A-PME publiques.....	50
B- PME Privées .....	51
c-Les activités artisanales.....	51
1-4-4 Concentration des PME (personnes morales) par région.....	51
1-4-5 Evolution de la population globale des PME .....	53
1-4-6 Evolution des PME tout secteur confondu par secteur d'activité .....	53
1-4-7 Evolution de l'emploi par type de PME .....	54
1-4-8 Evolution de la PME privés durant la période (2014-2019).....	55
1-4-9 Concentration des PME (personnes morales) par Wilaya .....	55
Section 2 : L'état des lieux des PME de Wilaya de Bejaia .....	55
2-1 Rôle des PME dans la création d'emplois.....	56
2-2 Activités économiques dans la Wilaya de Bejaia .....	56
2-2-1-L'industrie .....	56
2-2-2- L'agriculture .....	56
2-2-3- Les activités tertiaires .....	57
2-3 Les PME dans la Wilaya de Bejaia au niveau national .....	57
2-3-1- La population des PME privées .....	58
2-3-2- La répartition des PME dans la Wilaya de Bejaia .....	59
- La répartition des PME par taille .....	59
2-3-3 La répartition des PME selon le secteur d'activité .....	59

2-3-4 Répartition des PME privées par secteur d'activités regroupées.....	60
Conclusion .....	62
<b>Conclusion Générale.....</b>	<b>64</b>
<b>Bibliographie.....</b>	<b>65</b>
<b>Table de matière.....</b>	<b>70</b>

## Résumé

L'entrepreneuriat prend de plus en plus d'importance dans notre société. Les attentes sont multiples et revêtent des formes différentes et complémentaires. En tant que phénomène économique et social, l'entrepreneuriat est censé dynamiser les entreprises, participer à la création d'emplois.

C'est l'un des facteurs clés de leur viabilité et de leur bonne santé. La création d'entreprises est au cœur du processus de développement pour tous les pays. L'entrepreneur est vu comme l'acteur principal dans l'évolution du système économique. En effet, l'esprit entrepreneurial reste le résultat de l'interaction de plusieurs facteurs sociologiques, professionnels, culturels et psychologiques.

L'entrepreneuriat est un moyen pour assurer la capacité d'innovation et la compétitivité des notions. Elle se caractérise principalement par l'acte de création d'entreprise initié par une volonté individuelle d'un futur entrepreneur doté d'un fort sentiment de prise de risque. De ce fait, la capacité de création d'entreprise est pour chaque pays, la résultante de nombreux facteurs liés aux opportunités et aux potentialités individuels, à l'environnement économique, aux interventions de l'Etat.

**Mots clés :** Entrepreneuriat, Entrepreneur, Création d'entreprise, les PME, motivation, dynamique entrepreneuriale

## Summary

Entrepreneurship is becoming increasingly important in our society. the expectations are multiple and take different and complementary forms. As an economic and social phenomenon, entrepreneurship is supposed to energize companies and participate in job creation.

It is one of the key factors for their viability and good health. Business creation is at the heart of the development process for all countries. The entrepreneur is seen as the main actor in the evolution of the economic system. Indeed, the entrepreneurial spirit remains the result of the interaction of several professional sociological factors. Cultural and psychological.

Entrepreneurship and a means to ensure the capacity for innovation and the competitiveness of concepts, It is mainly characterized by the actor of business creation initiated by the individual will of a future entrepreneur endowed with a strong feeling of risk taking as a result, the capacity for business creation, is for each country the result of many factors linked to individual opportunities and potentials, to the economic environment, to state interventions.

**Keywords:** Entrepreneurship, entrepreneur, creation of company, motivations, entrepreneurial dynamics, SME,

## ملخص

تدبير تيمها دلزت ،انتاعتمج في لامعلا لئماكنمو تفلتخم لاكشا ذخاتو تدعتم تاقوتلاف ،تيعامتجو تيداصتقا ترهاضك تكرشلا طيشنت يء لامعلا تدليز لمعت نأ ضررتملا نم لمعلا صرف قلخ في تكراشملو .

لامعلا دلر يء رظني ثيد ،نادلبا عيمج تيمنتا تيلمع بلق في راجت عورشم عاشنا دعي لعافتة تجيئت تردابملا حور لظت ،عقولا في دياصتقلا ماظنا ريوطة في سيئرلا لعافلا مراتعاب تينهما تيسفنلو تيفانلو تيعامتجلا لموعلا نم ديدعلا .

لكشب زيمنتو ،ميهافملا تيسفاننا تردقو راكتبلا يء تردقلا نامض تليسو يء لامعلا تدبير لعافلا لبق نم يساسا عتمتي يلبقتسم لامعلا لجرلا تيرف تئارا اهتأدب يئلا لامعلا عاشنا في تجيئت يء دلبل كل تيراجتلا لامعلا عاشنا يء تردقلا ناف ،كذلك تجيئتو . ترطاخلما بيو قر وعشب تودلا تلاختو ،تيداصتقلا تينيبلو تيرفلا تايناكملاو صرفلاب تطيرملا لموعلا نم ديدعلا .

تيعاتقم تامكلا : تكرشلا ،تيلواقملا تيكمانيد ،عقود ،تاسسؤملا عاشنا لمواقم ،تيلواقملا تيسوتملو تريغصلا .